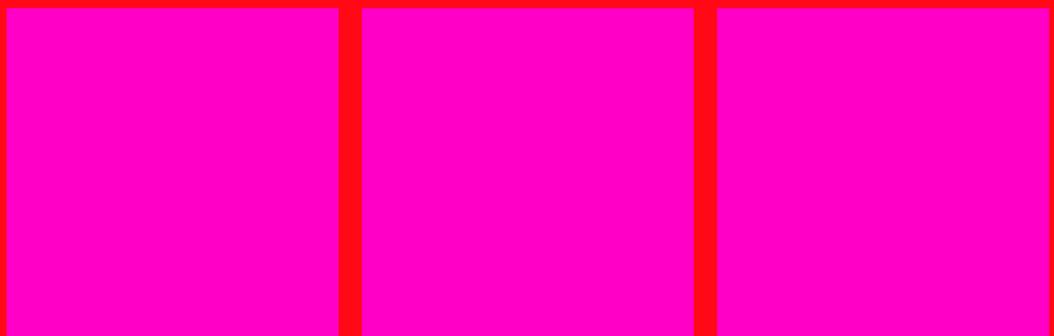




ÉCOLE
SUPÉRIEURE
D'ART ET
DE DESIGN

TOURS
ANGERS
LE MANS

LE LIVRET DES
WORKSHOPS
INTERSITES
2018 - 2019



LES

WORKSHOPS

INTERSITES DE
NOVEMBRE 2018



5

LES

WORKSHOPS

INTERSITES DE
MARS 2019



28

LES WORKSHOPS INTERSITES DE NOVEMBRE 2018

1. Nicola Aguzzi, Teresa Gasperutti et Tommaso Pucci (UNDO-REDO) 6
Les Chemins de TALM
2. Jesús Alberto Benítez (TALM-Tours) 7
Visions et Paradoxes : la forme du temps
3. Laura Brunellière (TALM-Le Mans) et Dettie Flynn (TALM-Le Mans) 8
Sans image ni soleil 1
4. Guy Brunet (TALM-Le Mans), Jean-Yves Le Bon (TALM-Le Mans) et Mathias Pérez (TALM-Le Mans) 9
Dessiner et Peindre
5. David Michael Clarke (TALM-Le Mans), David Kidman (TALM-Tours) et Laurent Millet (TALM-Angers) 10
Le Village fictionnel
6. Mathieu Delalle (TALM-Angers) 11
Sur les bras morts
7. Olivier Gassies (TALM-Angers) 12
Goodbye Billy
8. Cécile Hartmann (TALM-Tours) et Vincent Voillat (TALM-Tours) 13
Sudation
9. Annie Hubert (TALM-Le Mans) 14
Techniques de reliure
10. Sandrine Jousseume (TALM-Angers) 15
Pimp your City
11. Christophe Le Gac (TALM-Angers) 16
Du dessin à l'architecture, en passant par la peinture
12. Claude Lothier (TALM-Le Mans) 17
Perspective en chair et en actes. De l'abstraction immobile des schémas à la vérification vive
13. Chloé Maillot (TALM-Angers) et Natsuko Uschino (TALM-Le Mans) 18
Performance 1
14. Alain Manceau (TALM-Angers) 19
Techniques de la prise de son
15. Hervé Manis (TALM-Tours) 20
La Technique du modelage
16. Miguel Mazeri (TALM-Le Mans), Rachel Rajalu (TALM-Le Mans) et Alexis Rodolphe (TALM-Le Mans) 21
Audiographie : collecte sonore en paysages (session 01)
17. Thierry Mouillé (TALM-Tours) 22
Dynamograma IX-01. D'un algorithme à la distance critique
18. Thierry Mouillé (TALM-Tours) 23
Dynamograma IX-02. Danser sur un diagramme
19. Thierry Mouillé (TALM-Tours) 24
Dynamograma IX-03. Filmer les diagrammatiques
20. Thierry Mouillé (TALM-Tours) 25
Dynamograma IX-04. Les Échelles des pratiques du dessin
21. Antoine Parlebas (TALM-Tours) et Bruno Saulay (TALM-Tours) 26
Dispositifs paysages 1
22. Sandrine Pincemaille (TALM-Angers) 27
E-textile, électronique souple

Nicola Aguzzi, Teresa Gasperutti et Tommaso Pucci (UNDO-REDO) *Les Chemins de TALM*

OBJECTIF

Le graphisme, tel que nous le pensons et le pratiquons dans le cadre de l'architecture, est à la fois un outil pour guider et informer les usagers d'un espace – ce type de mission s'appelle la « signalétique » – et une pratique pour définir la lisibilité et souligner l'identité d'un lieu. Le *workshop Les chemins de TALM* se propose d'être un laboratoire de réflexion et d'interventions sur les cheminements possibles au sein de TALM en s'appuyant sur la nouvelle identité graphique de l'école afin de la décliner dans l'espace de vie des élèves. En partant de la réflexion sur ce qu'est l'usage d'un lieu et l'identité d'une architecture, les élèves seront amenés à concevoir des systèmes d'orientation efficaces et clairs pour accueillir et prendre en charge le visiteur dans leur école. Sans négliger les aspects sensibles et narratifs qui connectent le visiteur à son environnement, les élèves vont analyser puis retranscrire leur expérience personnelle de l'espace. Ils s'approprieront aussi des compétences et des outils de base pour dessiner et éventuellement fabriquer leur propre système signalétique.

CONTENU ET MÉTHODE

- Présentation de la nouvelle identité graphique de TALM
- Introduction à la signalétique avec la présentation d'une sélection de de cas pratiques
- Initiation à la lecture d'un plan architectural
- Visite de l'école par les élèves
- Élaboration d'une cartographie du site : étude des besoins fonctionnels de l'utilisateur du lieu (gestion de flux, utilisation des salles, etc.)
- Analyse de son propre usage de l'espace :

rédaction d'un document des parcours et des lieux liés à une expérience sensible

- Ébauche d'une implantation et typologie des dispositifs signalétiques extérieures et intérieures.
- Réalisation du cahier graphique des différents dispositifs de signalétiques extérieures et intérieures
- Recherche des matériaux
- Utilisation des ateliers de TALM pour la fabrication d'un prototype du dispositif signalétique.

ÉVALUATION

Présence obligatoire sur la durée du *workshop* (2 ECTS).

ARTISTES INVITÉS > Nicola Aguzzi, Teresa Gasperutti et Tommaso Pucci (UNDO-REDO)

NOMBRE D'ÉLÈVES ET ANNÉES CONCERNÉES > 20 élèves, toutes options avec une appétence pour le graphisme (années 2, 3, 5)

CALENDRIER > du 5 au 9 novembre 2018

LIEU > Angers

Jesús Alberto Benitez

Visions et Paradoxes : la forme du temps

« La peinture n'est pas un système clos, c'est une fenêtre,
un mode de pensée. »
Katharina Grosse

OBJECTIF

Aborder la lisière de la peinture et de l'installation par le biais d'interventions picturales, physiques et temporelles.

CONTENU ET MÉTHODE

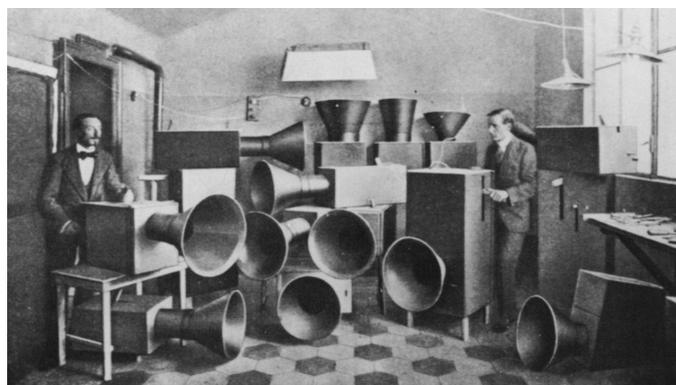
L'espace tridimensionnel devient le contenant d'un langage visuel et poétique. Dans cette perspective nous allons développer des pièces pouvant s'ancrer dans un espace et dans un temps, en laissant une place ouverte à des multiples points de vue. Symétrie, asymétrie, circularité, dynamiques du mouvement, du déplacement, réflexion sur le paysage urbain et naturel, ce sont quelques-uns des gestes que nous pourrions explorer.

Imaginer des possibilités d'annexion de l'espace environnant, en sortant de la toile et du châssis. Utiliser des surfaces et des lieux disponibles dans l'architecture de l'école et dans son entourage. Visualiser une forme qui pourrait s'étendre, presque sans fin. Percevoir un espace et improviser une nouvelle organisation de celui-ci. Transposer une image mentale dans un lieu existant.

Les pièces produites pourront s'inscrire dans une temporalité flexible et variable, ouvrant la possibilité à une lecture temporelle de l'espace.

ÉVALUATION

Investissement général, progression des pistes plastiques, qualité et générosité des propositions (2 ECTS).



Luigi Russolo, *Noise machines*.

PROFESSEUR > Jesús Alberto Benítez
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 15 élèves,
toutes options (années 3, 5)
CALENDRIER > du 5 au 8 novembre 2018
LIEU > Tours

Laura Brunellière et Dettie Flynn

Sans image ni soleil 1

OBJECTIF

L'atelier se développera à partir d'expérimentations au laboratoire photo noir et blanc réduisant la représentation photographique à une empreinte lumineuse sur un support argentique sensible. De la projection sur table à la projection murale grand format, l'expérience passée sous lumière rouge abordera les questions d'empreinte physique, de matérialité de l'image et de représentation. L'élève sera invité à intervenir dans le processus photochimique de la fabrication d'une image en agissant à l'intérieur même de la lumière projetée par l'agrandisseur (filtres, masques, pochoirs, etc.) afin de produire une première image latente inscrite dans le papier photographique et de continuer à la parfaire en traitant ou maltraitant chimiquement sa révélation. Il s'agira de réajuster l'image avant même qu'elle ne se révèle.

CONTENU ET MÉTHODE

Meret Oppenheim, Laszlo Moholy Nagy et l'homme Rayon seront les premiers convoqués à cet atelier ; la relecture de leur œuvre installera notre champ de recherche plastique. Nous observerons ensuite au compte fil le travail photographique de Sigmar Polke et des artistes plus contemporains comme Walead Beshty et Laure Tiberghien.

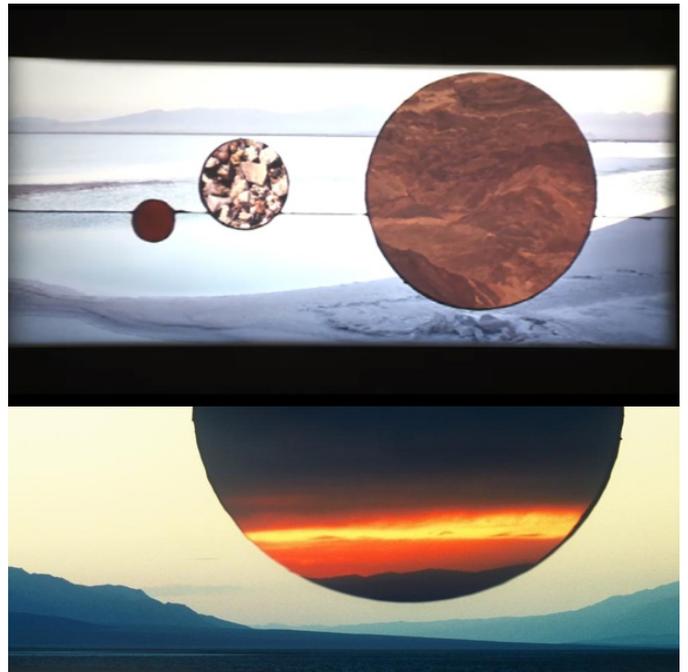
PRÉREQUIS

Une connaissance basique du tirage argentique. Pour la première session de novembre 2018 : se munir d'une boîte de papier photographique ILFORD/BERGER/AGFA/KODAK non périmé et/ou périmé - RC ou FB grade fixe ou multigrade

(aucune préférence) - format 30x40 cm maximum.

ÉVALUATION

Entre les deux sessions de production au laboratoire, le groupe sera invité à réunir ce premier travail à 18 mains en proposant un projet d'édition ; il devra trouver le temps, le lieu et les moyens pour réaliser son impression (papier photographique, photocopie, impression laser jet d'encre, off set, etc.). L'évaluation se fera au regard de ce travail et des travaux réalisés au laboratoire. L'élève sera noté sur son engagement, sa participation et son investissement au sein du groupe (2 ECTS).



Tacita Dean, JG, 2013.

PROFESSEURS > Laura Brunellière et Dettie Flynn
ARTISTE INVITÉ > À confirmer
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 9 élèves,
(3 Tours, 3 Angers, 3 Le Mans), toutes options (années 2, 3, 5)
CALENDRIER > du 5 au 8 novembre 2018
LIEU > Le Mans

Attention !
22 et 23 octobre 2018
Participation au séminaire du Bal de l'EHESS
Paris, Le Temps des images

Guy Brunet, Jean-Yves Le Bon et Mathias Pérez

Dessiner et Peindre

OBJECTIF

Les objectifs de *Dessiner et Peindre* sont de plusieurs ordres :

- l'expérimentation d'un médium singulier ;
- la progressive inscription dans la pratique des questions de sens (inséparables d'un système de références à l'histoire de la peinture d'une part et aux pratiques et à l'art et la pensée contemporaine d'autre part) ;
- acquérir autonomie et méthode de travail.

À travers ce processus de travail et de questionnement doit se construire une méthode personnelle, qui devra toujours partir du sensible.

CONTENU ET MÉTHODE

Dessiner et peindre est un travail sur les relations entre l'image (photographique) et la peinture: cette réflexion passe par une expérience du dessin. L'élève choisit son motif, de manière autonome d'après des photos (prises par l'élève ou par d'autres).

Le suivi est porté les trois professeurs successivement (lundi : lancement, Mathias Pérez ; mardi : Mathias Pérez et Guy Brunet ; mercredi : Guy Brunet ; jeudi et vendredi : Jean-Yves Le Bon).

- Supports : tous supports de ces techniques : carnets, papier(s) ; toile.
- Formats : moyens et grands formats ; travailler les questions d'échelle et d'inscription dans l'espace.
- Technique(s) : en fonction du projet de chacun.

PRÉREQUIS

Aimer dessiner !

ÉVALUATION

L'évaluation est continue : entretiens personnalisés à partir des projets de chacun ; en fin de *workshop*, évaluation collective à partir d'un accrochage collectif (2 ECTS).

PROFESSEURS > Guy Brunet, Jean-Yves Le Bon et Mathias Pérez
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 25 élèves, toutes options (années 2, 3)
CALENDRIER > du 5 au 9 novembre 2018
LIEU > Le Mans

David Michael Clarke, David Kidman et Laurent Millet

Le Village fictionnel

OBJECTIF

Cet automne, l'artiste Laurent Millet présentera une exposition personnelle au Centre d'art de Pontmain. C'est une occasion unique pour explorer les enjeux artistiques au cœur de la pratique personnelle d'un professeur de TALM-Angers.

CONTENU ET MÉTHODE

Le *workshop Le Village fictionnel* se développera à partir des notions évoquées dans l'exposition du travail de Laurent Millet au centre d'art de Pontmain. On proposera aux élèves de travailler à l'élaboration de projets à contenus fictionnels selon des modalités dans lesquelles l'image tiendra une place centrale mais pas exclusive. Le village de Pontmain qui accueille le *workshop*, lieu de pèlerinage en abandon progressif, en sera l'arrière-plan ou le sujet principal par son histoire riche d'apparitions, de projections, par sa vacuité qui s'affirme.

Le traitement de la fiction peut partir du constat et de la recherche des éléments mythopoiétiques dans le village, le basilique, notamment, mais aussi autour de la notion de « vie d'artiste ». On peut retracer les vies d'artistes dans les films de fiction, la façon dont ils apparaissent à des moments différents de l'histoire de la littérature et du cinéma. Le postulat que les artistes ont une psychologie qui est proche de la folie est récurrent, tout comme leur inspiration serait issue d'une âme torturée qui ne peut se satisfaire que de grands et violents gestes. L'assimilation des signes au réel inhérente à cette représentation semble une définition même de la notion de « simulacre » de Baudrillard, bien que ceci avance de loin toute notion du postmoderne.

PROFESSEURS > David Michael Clarke, David Kidman et Laurent Millet

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 9 élèves, (3 Tours, 3 Angers, 3 Le Mans), toutes options (années 2, 3, 5)

CALENDRIER > du 5 au 9 novembre 2018

LIEU > Centre d'art contemporain de Pontmain (hébergement dans l'appartement du centre d'art)

VISIONNAGE

Chaque soir une projection de film aura lieu, des films complets et des extraits pertinents parmi les films suivants : *To live and Die in L.A.*, *Les Tontons flingueurs*, *The Rebel*, *Jules et Jim*, *Le Modèle dans Le Plaisir*, *The Picture of Dorian Gray*, *An American in Paris*, *La Belle Noiseuse*, *Age of Consent*, *Scarlet Street*, *Un Dimanche à la campagne*, *Ceux qui m'aiment prendront le train*.

PROFESSIONNALISATION

Par le biais des rencontres avec l'équipe du centre d'art – la directrice/commissaire et la médiatrice culturelle – nous explorerons les relations entre l'artiste et les acteurs qui l'entourent afin d'ouvrir des discussions autour des enjeux professionnels dans lesquels s'engagent les futurs jeunes artistes.

Il s'agit de comprendre, de saisir, la réalité d'un centre d'art. Quel est cet outil ? À quoi sert-il ? Comment collaborer au mieux, comment réfléchir ensemble à cette responsabilité que nous avons les uns envers les autres autour de la production et l'exposition d'art ? L'art et l'altérité, les éléments moteurs du dispositif, amènent à questionner les valeurs professionnelles sur lesquelles nous souhaitons nous appuyer ; artistes, équipes du centre d'art, élèves.

Il y a aussi la question du public à intégrer à ce schéma. Quelle place a-t-il dans les intentions posées ? Il s'agit alors d'un positionnement politique que l'on souhaite interroger par des séries d'actions qui valorisent et favorisent le désir de création.



Centre d'art contemporain de Pontmain.

Mathieu Delalle avec Antoine Bellanger (Gratuit) *Sur les bras morts*

OBJECTIF

Création d'une pièce sonore collective live autour du projet d'Antoine Bellanger *Sur les bras morts* sortie le 25 mai 2018 chez Kythibong Records.

<http://gratuitmusic.com/gratuitsurlesbrasmorts.html>

CONTENU ET MÉTHODE

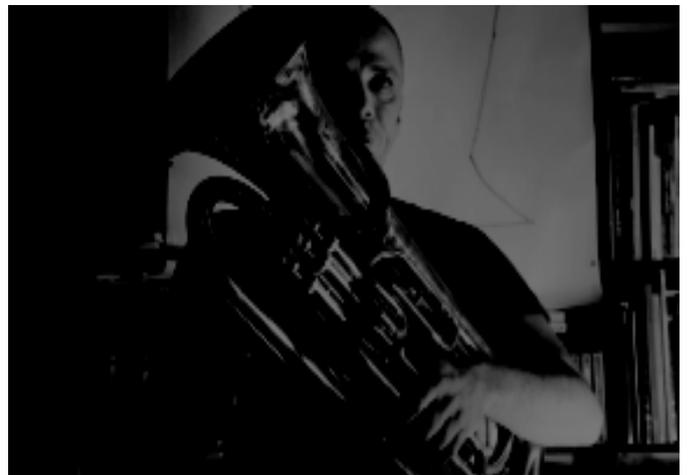
À partir de la performance d'Antoine Bellanger, qui joue sous le nom de Gratuit, les élèves seront amenés à produire collectivement une production sonore pour la jouer en live à l'issue du quatrième jour. *Sur les bras morts* fait le choix brut et minimal de la simplicité d'une voix, d'un tuba et de quelques lignes de codes pour s'affranchir des systèmes de sonorisation et ainsi lui permettre de s'adapter à tous les espaces de diffusion. Citer, traduire, mixer, greffer, voici les procédés qui devront déterminer ce dispositif hétérogène dans sa construction et sa diffusion.

PRÉREQUIS

Avoir une pratique sonore

ÉVALUATION

(2 ECTS)



PROFESSEUR > Mathieu Delalle
ARTISTE INVITÉ > Antoine Bellanger (Gratuit)
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 18 élèves,
toutes options (années 2, 3, 5)
CALENDRIER > du 5 au 8 novembre 2018
LIEU > Angers

Olivier Gassies

Goodbye Billy

OBJECTIF

Les élèves proposent et réalisent un système de rangement (étagère, bibliothèque) en respectant les principes du DIY (Do it Yourself). L'approche proposée est essentiellement pratique et repose sur l'application des principes du DIY : autoproduction, budget limité, reproductibilité du projet, partage du projet par la publication de son mode de création, etc.

Les élèves restituent en fin de *workshop* le projet réalisé (maquette ou prototype) et une documentation diffusable (mode de fabrication ou de détournement, mode d'assemblage) qui doit permettre à chacun de réaliser le projet, pour l'utiliser ou le modifier à son tour.

Deux postures de création sont possibles : ou améliorer, réinterpréter un projet DIY existant ou inventer un nouveau projet.

CONTENU ET MÉTHODE

Billy, l'emblématique bibliothèque modulable d'IKEA, a maintenant plus de trente-cinq ans et s'est diffusée à plus de quarante-et-un millions d'exemplaires. Quelles alternatives imaginer à Billy ? Quelles bibliothèques produire en respectant les règles du DIY (un objet auto-productible dont la fabrication se transmet) ? Pour quel usage ?

Les journées alternent temps de travail en autonomie et de temps d'échange avec le professeur. Dans un premier temps, les élèves sont amenés à proposer plusieurs pistes de projets, à les énoncer et à les fonder. Ils précisent pour chacune des pistes s'ils imaginent un nouveau projet ou s'ils reprennent et modifient un projet

existant. Ils recherchent des projets similaires dans l'univers DIY ou à partir de l'observation des formes de bricolage, d'autoproduction, etc.

À l'issue des deux premières journées, les élèves disposent de projets référents, des plusieurs pistes, de premières expérimentations, de premiers éléments d'un mode de fabrication ou d'assemblage.

Les trois jours suivants sont consacrés à la réalisation du projet et à la réalisation de la documentation. La documentation et la publicité des informations qui vont permettre une transmission sont essentielles.

PRÉREQUIS

- Connaissances du design et des processus de création
- Pratique des outils de conception (dessin, modélisation, illustration)
- Pratique des outils de fabrication (machines)

ÉVALUATION

- Originalité du projet réalisé
 - Pertinence du projet réalisé (respect des principes du DIY)
 - Qualité des réalisations (maquette, prototype, documentation)
 - Présence
- (2 ECTS)

PROFESSEUR > Olivier Gassies

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 15 élèves, mix art et design (années 2, 3, 5)

CALENDRIER > du 5 au 9 novembre 2018 (présence d'Olivier Gassies le 5, 6 et 9 novembre)

LIEU > Angers

Cécile Hartmann et Vincent Voillat

Sudation

OBJECTIF

Engager de nouvelles formes de pratiques dans un rapport direct au corps envisagé comme le matériel premier du travail. Permettre aux élèves de vivre une expérience d'immersion et de création.

CONTENU ET MÉTHODE

Sudation est un *workshop* sur la question du rite et du passage du solide vers le liquide. À travers la construction d'une tente de sudation qui sera un espace d'immersion, des propositions seront activées. Ces propositions seront inspirées des pratiques chamaniques pour rencontrer les pratiques contemporaines du performatif, de la sculpture, du dessin et du son. Cette rencontre aura lieu entre des médiums et des savoirs n'appartenant pas de prime à bord au champ de l'art contemporain occidental. À partir de cette situation d'ouverture, les corps et les pratiques se verront mis en tension dans une expérience collective et individuelle. Loin d'une illustration d'une culture autre, *Sudation* vise à produire un soin effectif, une transformation vivante des corps, des esprits, des objets et des formes.

PRÉREQUIS

Implication dans un dispositif collectif dont la nature particulière nécessite un engagement.

ÉVALUATION

Participation et capacité à développer une dimension généreuse dans le travail (2 ECTS).



Paul Coze, *Photo de Kamaistit dans une hutte de sudation*, Waterhen River Cree, Canada, Provincial Archives of Alberta, date inconnue.

PROFESSEURS > Cécile Hartmann et Vincent Voillat
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 12 élèves,
toutes options (années 2, 3, 5)
CALENDRIER > du 5 au 9 novembre 2018
LIEU > Tours

Annie Hubert (TALM-Le Mans) Techniques de reliure

OBJECTIF

L'objet du *workshop Techniques de reliure*, est d'étudier et de comprendre – avant l'impression du mémoire – quelques supports qui permettront à l'élève de choisir entre une impression recto-verso (livre constitué de feuilles simples) ou sous forme de cahiers (combien de cahiers contenant combien de feuillets ?).

CONTENU ET MÉTHODE

Le *workshop Techniques de reliure* proposera d'étudier plusieurs techniques de reliure : minimaliste, copte, criss cross, piano.

Matériel que l'élève doit apporter :

- des feuilles de papiers ou tout autre support (tissu, plastique) au format A4 ;
- une aiguille à coudre (bout pointu) ;
- du fil de coton ou de lin de couleur (coton perlé).

ÉVALUATION

Engagement dans la mise en œuvre (2 ECTS).



Emma Bourgin et Wang Hui-Ju *Projet/projection#9*
Le Mans, courtesy.

PROFESSEUR > Annie Hubert (TALM-Le Mans)
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 10 élèves,
toutes options (années 3, 4, 5)
CALENDRIER > du 5 au 7 novembre 2018
LIEU > Le Mans

Sandrine Jousseume avec Régis-R *Pimp your City*

OBJECTIF

Les participants au *workshop Pimp your City* auront l'occasion de travailler un médium qui a fait ses preuves dans la récente histoire du street art et qui permet, à moindre coût, d'investir l'espace public. Ils se confronteront à l'espace urbain de manière créative en choisissant un lieu qui fasse sens avec les images produites et appréhenderont la technique du collage (en tant que processus créatif mais aussi en tant que technique d'installation).

L'objectif global est de mener à bien un processus de création de A à Z depuis la réflexion, en passant par la production jusqu'au rendu final.

CONTENU ET MÉTHODE

Il s'agira de faire une sélection de formes, d'images déjà existantes, dans une optique de récupération et de les retravailler par collage et dessin. Le choix du lieu sera réfléchi de manière justifiée /assumée... L'idée est de sélectionner le lieu d'installation de l'œuvre de manière à ce qu'elle interagisse avec l'espace public.

La finalité est de pouvoir, à l'issue du workshop, faire profiter la ville et ses habitants d'une exposition à ciel ouvert avec un parcours où seront recensés les différents lieux investis par les réalisations des participants. Le rendu final se fera sous forme de déambulation itinérante où chaque participant pourra présenter sa réalisation devant le site où sera installé son projet.

On pourra réfléchir à la réalisation d'un document graphique comprenant une carte et une présentation succincte de chaque projet déposé éventuellement à l'office du tourisme.

- Lundi : conférence présentation du *workshop* et premières recherches
- Mardi : rendu esquisse finale
- Mercredi - jeudi : production
- Jeudi - vendredi : installation

PRÉREQUIS

- Sensibilité à la récupération d'images et au collage.
- Enthousiasme et autonomie de travail.

ÉVALUATION

Le délai de réalisation, la créativité, l'investissement personnel dans le projet, la qualité de l'emplacement choisi ainsi que l'interaction émulatrice dans le groupe de travail seront pris en compte (2 ECTS).



Régis-R, *Inside Out*, 500x800cm, papier, peinture, objets de récupération, co-produit par la Since Gallery, 2011.

PROFESSEUR > Sandrine Jousseume

ARTISTE INVITÉ > Régis-R

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 15 élèves,

toutes options (années 2, 3, 5)

CALENDRIER > du 6 au 9 novembre 2018

LIEU > Angers

Christophe Le Gac avec Sépànd Danesh

Du dessin à l'architecture, en passant par la peinture

OBJECTIF

Dessiner et peindre pendant trois jours, avec pour toile de fond l'architecture dans tous ses états.

CONTENU ET MÉTHODE

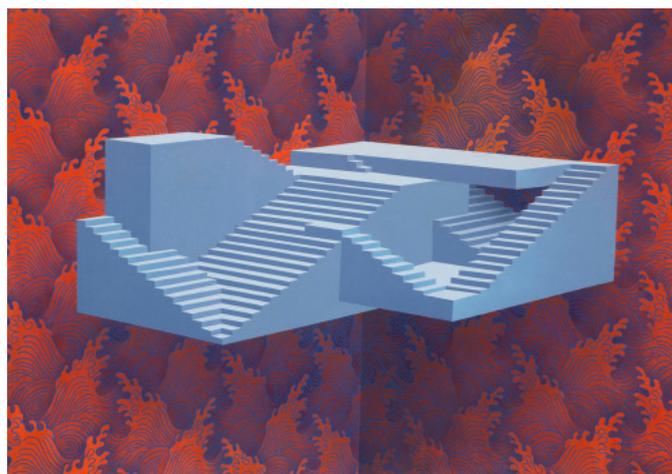
L'artiste Sépànd Danesh alterne entre une pratique quotidienne du dessin et la réalisation d'une toile par semaine. L'enjeu du *workshop Du dessin à l'architecture, en passant par la peinture* est de réaliser une toile et plusieurs dessins pendant le court séjour de l'artiste. Tous les systèmes et outils de représentation, autour et pour le dessin et la peinture, peuvent être utilisés. Les sujets sont libres (Internet, la ville d'Angers, etc.) mais seront liés à l'urbain et/ou l'objet architectural et le détail architectonique.

PRÉREQUIS

Les fondamentaux du dessin et de la peinture seront requis.

ÉVALUATION

Une exposition des travaux des élèves aura lieu en fin de workshop (2 ECTS).



Sépànd Danesh, *Ulysse*, 2016, Acrylic on canvas, 140 x 200 cm, Courtesy Backslash Gallery.

PROFESSEUR > Christophe Le Gac

ARTISTE INVITÉ > Sépànd Danesh

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 20 élèves, toutes options (années 2, 3, 5)

CALENDRIER > du 5 au 9 novembre 2018

LIEU > Giffard, Angers

Claude Lothier

Perspective en chair et en actes. De l'abstraction immobile des schémas à la vérification vive

OBJECTIF

Vérification par l'observation incarnée et en mouvement dans l'espace réel des principes de la perspective considérée comme des carcans par la majorité de la littérature théorique.

CONTENU ET MÉTHODE

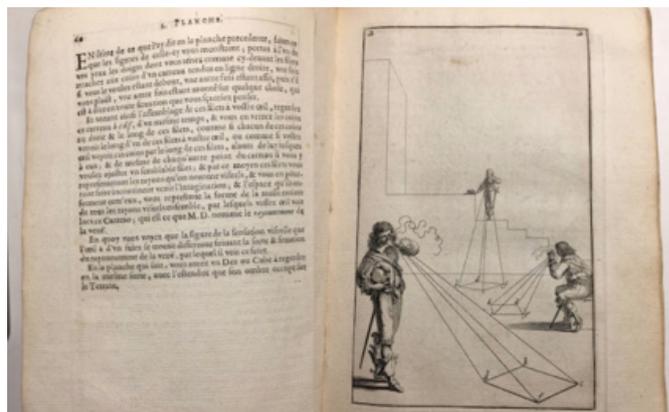
Un choix de documents sera proposé aux élèves qui devront travailler en équipe de trois à cinq. Il s'agira d'interpréter dans le vivant de la situation présente et avec les moyens les plus simples des images de traités de perspective qui souvent mettent en scène des observateurs. Un choix d'extraits de textes littéraires descriptifs sera aussi proposé, qu'il s'agira là aussi d'interpréter dans l'espace réel de l'école ou de la ville. On pourra éventuellement utiliser photographie et vidéo.

PRÉREQUIS

Avoir envie de se servir de ses yeux pour penser.

ÉVALUATION

Implication et inventivité dans la mise en œuvre de l'atelier (2 ECTS).



Abraham Bosse, *Manière Universelle de M Desargues Pour Pratiquer la PERSPECTIVE par Petit Pied comme le Géométral*, 1647.

PROFESSEUR > Claude Lothier
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 20 élèves,
toutes options (années 2, 3, 5)
CALENDRIER > du 7 au 9 novembre 2018
LIEU > Le Mans

Chloé Maillet et Natsuko Uschino avec Anna Byskov

Performance 1

OBJECTIF

« Performance », ce mot polysémique désigne à la fois une pratique artistique, un exploit sportif, une puissance du langage et des images. Comme le faisait remarquer RoseLee Goldberg, c'est justement la résistance à la définition de la performance comme médium artistique qui en fait la richesse. Ce *workshop* ne vise pas à former les élèves à des techniques de performance, mais à envisager les possibilités d'actions, de geste, de parole qui peuvent advenir dans la pratique de chacun.

CONTENU ET MÉTHODE

- Le *workshop* se déroulera sur trois jours. Le premier jour sera accompagné par une invitée, Anna Byskov, artiste performeuse, professionnelle des pratiques du corps non sans autodérision.
- Le deuxième jour, une session de travail au Conservatoire du Mans.
- Le troisième jour sera consacré à la présentation d'actions par les élèves.

Le projet se déroulera en partenariat avec le Conservatoire du Mans, et chaque élève s'investira dans l'élaboration d'un projet collectif. Les participants seront encouragés à participer à un second *workshop* intersite, sur le site d'Angers au second semestre, qui aboutira à l'organisation d'un festival de performances d'élèves.

PRÉREQUIS

Il n'y a pas de prérequis, chacun apporte son expérience dans le domaine de la prise de parole en public, la gestuelle, la danse, etc., qu'il soit débutant ou confirmé.

ÉVALUATION

Investissement personnel et la capacité à participer à un projet commun (2 ECTS).



Anna Byskov, Gala Dada & Co 2015, Performance,
Rencontres du 3^e type, Confort moderne,
Poitiers, 2015.

PROFESSEURS > Chloé Maillet et Natsuko Uschino

ARTISTE INVITÉ > Anna Byskov

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 20 élèves,
toutes options (années 2, 3, 5)

CALENDRIER > du 5 au 7 novembre 2018

LIEU > Le Mans

Alain Manceau avec Philippe Cadeau

Techniques de la prise de son

OBJECTIF

L'atelier pratique *Techniques de la prise de son* proposera de réaliser des prises de son dans différentes situations et expérimenter les types de microphones et les différents matériels audio numériques.

CONTENU

- Qu'est-ce que le son ?
- L'ouïe
- La monophonie, la stéréophonie
- Les microphones et les capsules
- Les enregistreurs numériques
- Le mixage
- Les logiciels
- La prise de son et la vidéo

Des mises en situation permettront d'expérimenter différentes propositions techniques.

ÉVALUATION

Présence et réalisations (2 ECTS).

PROFESSEUR > Alain Manceau
INGÉNIEUR DU SON INVITÉ > Philippe Cadeau
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 15 élèves,
toutes options (années 2, 3, 5)
CALENDRIER > du 7 au 8 novembre 2018
LIEU > Angers

Hervé Manis

La Technique du modelage

OBJECTIF

La précision de l'œil et la justesse du geste. L'initiation au modelage à l'aide de la vision globale. L'acquisition de la sureté et de la dextérité dans la pratique du modelage.

CONTENU ET MÉTHODE

Reproduction modelée du pied droit du *Laocoon* :

- les notions d'« anatomie » et d'« ostéologie » se reportant au sujet traité, seront abordées :
- les aplombs ;
- les lignes de force ;
- l'équilibre des masses ;
- l'aspect de surface, par rapport à cet exercice : le rendu des carnations.

La copie ne devra pas présenter d'armatures apparentes :

- elle devra être parfaitement fidèle en dimensions ;
- l'aspect de surface sera le plus poussé possible.

PRÉREQUIS

Les élèves sont priés de se munir du matériel suivant : spatules, ébauchoirs, mirettes, fil à plomb, compas, brumisateurs.

ÉVALUATION

L'évaluation se fera sur la pertinence des réponses aux enjeux de la technique de modelage et en prenant en compte le degré de formation de l'élève.

Il s'agira de s'engager dans la reproduction modelée du pied droit du *Laocoon* à partir des enjeux de cette technique :

- le raisonnement du modèle pour la conception de l'armature ;
- la méthode de reproduction par lecture des profils.

(2 ECTS)

Miguel Mazeri, Rachel Rajalu et Alexis Rodolphe avec Antoine Charon

Audiographie : collecte sonore en paysages (session 01)

OBJECTIF

Le Groupement éphémère des collecteurs anonymes des matières sonores en milieu urbain et rural s'installe en résidence à Changé pendant une semaine et propose un plan, d'occupation participatif, performatif et sensible dans la ville dans le but de constituer un outil de valorisation patrimonial de type audio-guide/flâneur-guide (et plus si affinité).

Le *workshop Audiographie : collecte sonore en paysages* entend valoriser la balade urbaine et interroger plus généralement la place et la fonction de dispositifs sonores éphémères ou pérennes dans l'espace public :

- constituer une base de données sonore faite d'entretiens, de captations sonores dans la ville, etc. ;
- constituer une programmation rigoureuse pour un plan d'occupation provisoire ;
- identifier d'autres balades urbaines ;
- proposer en complément à l'audio-guide d'autres pistes de réflexion sur la place, les formes et les fonctions de dispositifs sonores de type sculpture sonore dans la ville ;
- être force de proposition sur la charte graphique qui accompagne le lancement de l'audio-guide.

CONTENU ET MÉTHODE

1/INSTALLER un poste de collecte sonore au centre de la ville (Loge des artistes) et PROGRAMMER ses fonctions : un temps d'enregistrements des paroles d'habitants, un temps d'écoute et de restitution sonore, un temps d'échange et de débat (sur des thématiques comme habiter, marcher, flâner, parler, évoquer, écouter, diffuser) (sur des projections-débats, *Joli Mai* de

Chris Marker, *Chronique d'un été* de Jean Rouch et Edgard Morin, *Daguerréotypes* d'Agnès Varda)

2/ COLLECTER des sons lors de promenades dans la ville, la parcourir de long en large à la rencontre des lieux et des personnes (ces collectes peuvent-être programmées en répondant au désir des habitants d'être visités chez eux ou non-programmée, au hasard des rencontres directement dans la rue).

3/ TESTER une production spontanée de micro *Folies sonores créatives éphémères*, in situ (performance vocale par exemple).

PRÉREQUIS

Le *workshop* repose sur un goût prononcé de la rencontre, de la mise en scène dans l'espace public, du travail sensible d'observation de terrain, des qualités d'écoute, de bricolage/montage de dispositifs sonores *ad hoc in situ*, de dessin, etc.

ÉVALUATION

Implication multiple dans les observations, l'animation de la Maison des artistes, la collecte des sons, la collecte des entretiens, des productions *ad hoc* de petites machineries sonores, de la coordination des débats et des ateliers populaires (2 ECTS).

PROFESSEURS > Miguel Mazeri, Rachel Rajalu et Alexis Rodolphe

DESIGNER INVITÉ > Antoine Charon

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 14 élèves,

toutes options (années 2, 3, 5)

CALENDRIER > du 5 au 9 novembre 2018

LIEU > Changé (53), hébergement et transport gratuit à proximité de

Changé dans une ferme confortable,

Lerocauloup, Andouillé

Thierry Mouillé avec Gaëtan Robillard

Dynamograma IX-01. D'un algorithme à la distance critique

OBJECTIF

Les sessions *Dynamograma* composent la part expérimentale des activités de l'unité de recherche du Laboratoire des intuitions. Elles sont construites sur des superpositions de formes comme des calques dans l'espace. Ces sessions sont quelquefois des rendez-vous d'artistes et de théoriciens (New York, Paris), quelques fois des *workshops* avec des élèves d'écoles d'art (Tours, Annecy, Montpellier, Paris, Marseille). Pour cette session, nous allons tenter de produire un multivers à partir des archives imprimées du LDI à la Cité internationale des arts, dans le cadre des *36h00 de la recherche en art* en février 2018 à Paris.

CONTENU ET MÉTHODE

Calque 1 : D'un algorithme à la distance critique. *Workshop* avec Gaëtan Robillard, artiste et professeur à l'IMAC, chercheur associé au LDI, une introduction à la pratique du tracé des machines.

Point d'exclamation et flèche sur grille

Le Laboratoire des intuitions (LDI) est une plateforme pluridimensionnelle constituée d'artistes et de théoriciens qui évoluent dans de nombreux champs d'expérimentations, de connaissances et qui cherchent à construire des liens dynamiques entre les formes de pensée de l'art et des sciences. De l'art à la physique théorique en passant par la philosophie, les sciences sociales ou les mathématiques, ces liens se dessinent en partie à la main. Ce sont en effet les pratiques graphiques qui accompagnent, suscitent, signalent ou modélisent la pensée qui intéressent en priorité le LDI. Le schéma, le diagramme, le croquis, l'esquisse, le bout de nappe crayonnée ne sont-ils pas le lieu d'un langage commun où la pensée se spatialise et se donne à voir, dans la médiation instantanée d'un trait, dans le geste synthétique qui saisit sans délai, qu'il s'agisse de donner forme visuelle à un système théorique ou de donner à réfléchir un dispositif d'exposition ?

Enjeu pour l'art comme pour la science : quand un artiste se demande dans quelle mesure l'expérience située d'une forme peut avoir un rapport avec ce que nous savons scientifiquement de l'espace et qu'il interroge le physicien à propos de cette apparente incommensurabilité, les deux finissent par dessiner ensemble.

Plusieurs expériences conduites ces dernières années par le LDI en viennent à ce constat : remonter ou redescendre au stade de l'intuition dans la pensée ne doit pas nous engager dans une recherche en matière de théorie de la connaissance, de sciences de l'esprit ou de psychologie cognitive. Il s'agit plutôt de repérer un plan pratique commun où la pensée, quelle qu'elle soit, se découvre visuellement comme forme en mouvement, et devient par le regard le moteur d'une nouvelle dynamique de pensée.

Si le LDI décide d'engager à présent une recherche systématique sur les pratiques graphiques de pensée, c'est que celles-ci se révèlent être chaque fois de véritables laboratoires pour l'intuition : c'est là que l'hypothèse où l'évidence sentie, que la connaissance non encore démontrée ou démontrable se met à l'épreuve, s'élabore et trouve visuellement le langage de sa propre réflexivité et de son échange. C'est aussi le premier test des résultats d'un calcul : la vérité résistera-t-elle à son image, à sa traduction dans le geste graphique ? Que penser à partir de cette situation de la pensée ?

Qu'en est-il de l'espace ? L'héritage de Kandinsky et la problématique de l'art à l'ère post-newtonienne. Projet flèche, diagramme, grille, etc.

PRÉREQUIS

Workshop pour des élèves ayant une pratique numérique

ÉVALUATION

Collégiale (2 ECTS).

PROFESSEUR > Thierry Mouillé

ARTISTE INVITÉ > Gaëtan Robillard

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 8 élèves,

toutes options (années 2, 3, 5)

CALENDRIER > du 5 (14 h 00) au 9 novembre 2018

LIEU > Tours

Thierry Mouillé avec Francis Plisson

Dynamograma IX-02. Danser sur un diagramme

OBJECTIF

Les sessions *Dynamograma* composent la part expérimentale des activités de l'unité de recherche du Laboratoire des intuitions. Elles sont construites sur des superpositions de formes comme des calques dans l'espace. Ces sessions sont quelquefois des rendez-vous d'artistes et de théoriciens (New York, Paris), quelques fois des workshops avec des élèves d'écoles d'art (Tours, Annecy, Montpellier, Paris, Marseille). Pour cette session, nous allons tenter de produire un multivers à partir des archives imprimées du LDI à la Cité internationale des arts, dans le cadre des 36h00 de la recherche en art en février 2018 à Paris.

CONTENU ET MÉTHODE

Calque 2 : Danser sur un diagramme

Workshop avec Francis Plisson, danseur, chorégraphe et directeur du festival *Écoute voir*.

Point d'exclamation et flèche sur grille.

Le Laboratoire des intuitions (LDI) est une plateforme pluridimensionnelle constituée d'artistes et de théoriciens qui évoluent dans de nombreux champs d'expérimentations, de connaissances et qui cherchent à construire des liens dynamiques entre les formes de pensée de l'art et des sciences. De l'art à la physique théorique en passant par la philosophie, les sciences sociales ou les mathématiques, ces liens se dessinent en partie à la main. Ce sont en effet les pratiques graphiques qui accompagnent, suscitent, signalent ou modélisent la pensée qui intéressent en priorité le LDI. Le schéma, le diagramme, le croquis, l'esquisse, le bout de nappe crayonnée ne sont-ils pas le lieu d'un langage commun où la pensée se spatialise et se donne à voir, dans la médiation instantanée d'un trait, dans le geste synthétique qui saisit sans délai, qu'il s'agisse de donner forme visuelle à un système théorique ou de donner à réfléchir un dispositif d'exposition ?

Enjeu pour l'art comme pour la science : quand un artiste se demande dans quelle mesure l'expérience située d'une forme peut avoir un rapport avec ce que nous savons scientifiquement de l'espace et qu'il interroge le physicien à propos de cette apparente incommensurabilité, les deux finissent par dessiner ensemble. Plusieurs expériences conduites ces dernières années par le LDI en viennent à ce constat : remonter ou redescendre au stade de l'intuition dans la pensée ne doit pas nous engager dans une recherche en matière de théorie de la connaissance, de sciences de l'esprit ou de psychologie cognitive. Il s'agit plutôt de repérer un plan pratique commun où la pensée, quelle qu'elle soit, se découvre visuellement comme forme en mouvement, et devient par le regard le moteur d'une nouvelle dynamique de pensée.

Si le LDI décide d'engager à présent une recherche systématique sur les pratiques graphiques de pensée, c'est que celles-ci se révèlent être chaque fois de véritables laboratoires pour l'intuition : c'est là que l'hypothèse où l'évidence sentie, que la connaissance non encore démontrée ou démontrable se met à l'épreuve, s'élabore et trouve visuellement le langage de sa propre réflexivité et de son échange. C'est aussi le premier test des résultats d'un calcul : la vérité résistera-t-elle à son image, à sa traduction dans le geste graphique ? Que penser à partir de cette situation de la pensée ?

Qu'en est-il de l'espace ? L'héritage de Kandinsky et la problématique de l'art à l'ère post-newtonienne. Projet flèche, diagramme, grille, etc.

PRÉREQUIS

Workshop pour des élèves intéressés par des rapports danse-performance

ÉVALUATION

Collégiale (2 ECTS).

PROFESSEUR > Thierry Mouillé
ARTISTE INVITÉ > Francis Plisson
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 8 élèves,
toutes options (années 2, 3, 5)
CALENDRIER > du 5 (14h00) au 9 novembre 2018
LIEU > Tours

Thierry Mouillé avec Naïm Aït-Sidhoum

Dynamograma IX-03. Filmer les diagrammatiques

OBJECTIF

Les sessions *Dynamograma* composent la part expérimentale des activités de l'unité de recherche du Laboratoire des intuitions. Elles sont construites sur des superpositions de formes comme des calques dans l'espace. Ces sessions sont quelquefois des rendez-vous d'artistes et de théoriciens (New York, Paris), quelques fois des workshops avec des élèves d'écoles d'art (Tours, Annecy, Montpellier, Paris, Marseille). Pour cette session, nous allons tenter de produire un multivers à partir des archives imprimées du LDI à la Cité internationale des arts, dans le cadre des *36h00 de la recherche en art* en février 2018 à Paris.

CONTENU ET MÉTHODE

Calque 3 : Filmer les diagrammatiques

Workshop avec Naïm Aït-Sidhoum, architecte, réalisateur et producteur.

Point d'exclamation et flèche sur grille

Le Laboratoire des intuitions (LDI) est une plateforme pluridimensionnelle constituée d'artistes et de théoriciens qui évoluent dans de nombreux champs d'expérimentations, de connaissances et qui cherchent à construire des liens dynamiques entre les formes de pensée de l'art et des sciences. De l'art à la physique théorique en passant par la philosophie, les sciences sociales ou les mathématiques, ces liens se dessinent en partie à la main. Ce sont en effet les pratiques graphiques qui accompagnent, suscitent, signalent ou modélisent la pensée qui intéressent en priorité le LDI.

Le schéma, le diagramme, le croquis, l'esquisse, le bout de nappe crayonnée ne sont-ils pas le lieu d'un langage commun où la pensée se spatialise et se donne à voir, dans la médiation instantanée d'un trait, dans le geste synthétique qui saisit sans délai, qu'il s'agisse de donner forme visuelle à un système théorique ou de donner à réfléchir un dispositif d'exposition ?

Enjeu pour l'art comme pour la science : quand un artiste se demande dans quelle mesure l'expérience située d'une forme peut avoir un rapport avec ce que nous savons scientifiquement de l'espace et qu'il interroge le physicien à propos de cette apparente incommensurabilité, les deux finissent par dessiner ensemble. Plusieurs expériences conduites ces dernières années par le LDI en viennent à ce constat : remonter ou redescendre au stade de l'intuition dans la pensée ne doit pas nous engager dans une recherche en matière de théorie de la connaissance, de sciences de l'esprit ou de psychologie cognitive. Il s'agit plutôt de repérer un plan pratique commun où la pensée, quelle qu'elle soit, se découvre visuellement comme forme en mouvement, et devient par le regard le moteur d'une nouvelle dynamique de pensée.

Si le LDI décide d'engager à présent une recherche systématique sur les pratiques graphiques de pensée, c'est que celles-ci se révèlent être chaque fois de véritables laboratoires pour l'intuition : c'est là que l'hypothèse où l'évidence sentie, que la connaissance non encore démontrée ou démontrable se met à l'épreuve, s'élabore et trouve visuellement le langage de sa propre réflexivité et de son échange. C'est aussi le premier test des résultats d'un calcul : la vérité résistera-t-elle à son image, à sa traduction dans le geste graphique ? Que penser à partir de cette situation de la pensée ?

Qu'en est-il de l'espace ? L'héritage de Kandinsky et la problématique de l'art à l'ère post-newtonienne. Projet flèche, diagramme, grille, etc.

PRÉREQUIS

Workshop pour des élèves intéressés par l'image en mouvement

ÉVALUATION

Collégiale (2 ECTS).

PROFESSEUR > Thierry Mouillé

ARTISTE INVITÉ > Naïm Aït-Sidhoum

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 8 élèves,

toutes options (années 2, 3, 5)

CALENDRIER > du 5 (14h00) au 9 novembre 2018

LIEU > Tours

Thierry Mouillé avec Philippe Roy et David Zerbib

Dynamograma IX-04. Les échelles des pratiques du dessin

OBJECTIF

Les sessions *Dynamograma* composent la part expérimentale des activités de l'unité de recherche du Laboratoire des intuitions. Elles sont construites sur des superpositions de formes comme des calques dans l'espace. Ces sessions sont quelquefois des rendez-vous d'artistes et de théoriciens (New York, Paris), quelques fois des workshops avec des élèves d'écoles d'art (Tours, Annecy, Montpellier, Paris, Marseille). Pour cette session, nous allons tenter de produire un multivers à partir des archives imprimées du LDI à la Cité internationale des arts, dans le cadre des 36h00 de la recherche en art en février 2018 à Paris.

CONTENU ET MÉTHODE

Calque 4 : Les échelles des pratiques du dessin.
Workshop avec deux conférences des philosophes Philippe Roy et David Zerbib, un workshop théorique sur l'histoire du Laboratoire des intuitions.

- Préparation de la journée du 9 novembre avec la visite du conseil scientifique du ministère de la culture.
- Atelier de coordination, adossement à la recherche.

Point d'exclamation et flèche sur grille

Le Laboratoire des intuitions (LDI) est une plateforme pluridimensionnelle constituée d'artistes et de théoriciens qui évoluent dans de nombreux champs d'expérimentations, de connaissances et qui cherchent à construire des liens dynamiques entre les formes de pensée de l'art et des sciences. De l'art à la physique théorique en passant par la philosophie, les sciences sociales ou les mathématiques, ces liens se dessinent en partie à la main. Ce sont en effet les pratiques graphiques qui accompagnent, suscitent, signalent ou modélisent la pensée qui intéressent en priorité le LDI. Le schéma, le diagramme, le croquis, l'esquisse, le bout de nappe crayonnée ne sont-ils pas le lieu d'un langage commun où la pensée se spatialise et se donne à voir, dans la médiation instantanée d'un trait, dans le geste synthétique qui saisit sans délai, qu'il s'agisse de donner forme visuelle à un système théorique ou de donner à réfléchir un dispositif d'exposition ?

Enjeu pour l'art comme pour la science : quand un artiste se demande dans quelle mesure l'expérience située d'une forme peut avoir un rapport avec ce que nous savons scientifiquement de l'espace et qu'il interroge le physicien à propos de cette apparente incommensurabilité, les deux finissent par dessiner ensemble.

Plusieurs expériences conduites ces dernières années par le LDI en viennent à ce constat : remonter ou redescendre au stade de l'intuition dans la pensée ne doit pas nous engager dans une recherche en matière de théorie de la connaissance, de sciences de l'esprit ou de psychologie cognitive. Il s'agit plutôt de repérer un plan pratique commun où la pensée, quelle qu'elle soit, se découvre visuellement comme forme en mouvement, et devient par le regard le moteur d'une nouvelle dynamique de pensée.

Si le LDI décide d'engager à présent une recherche systématique sur les pratiques graphiques de pensée, c'est que celles-ci se révèlent être chaque fois de véritables laboratoires pour l'intuition : c'est là que l'hypothèse où l'évidence sentie, que la connaissance non encore démontrée ou démontrable se met à l'épreuve, s'élabore et trouve visuellement le langage de sa propre réflexivité et de son échange. C'est aussi le premier test des résultats d'un calcul : la vérité résistera-t-elle à son image, à sa traduction dans le geste graphique ? Que penser à partir de cette situation de la pensée ?

Qu'en est-il de l'espace ? L'héritage de Kandinsky et la problématique de l'art à l'ère post-newtonienne. Projet flèche, diagramme, grille, etc.

PRÉREQUIS

Workshop pour des élèves intéressés par les questions relatives à la recherche en art ou en design

ÉVALUATION

Collégiale (2 ECTS).

PROFESSEUR > Thierry Mouillé
PHILOSOPHES INVITÉS > Philippe Roy et David Zerbib
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 4 élèves,
toutes options (années 4, 5, post-diplôme)
CALENDRIER > du 7 au 9 novembre 2018
LIEU > Tours

Antoine Parlebas et Bruno Saulay avec Martin Violette

Dispositifs paysages 1

OBJECTIF

L'atelier *Dispositifs paysages 1* offre la possibilité, dans le cadre d'une résidence à l'Écomusée du Véron, aux élèves en art :

- de s'investir dans le territoire ;
- de s'approprier le territoire dans ses différentes dimensions ;
- de produire des projets qui interagissent avec l'environnement ;
- d'impliquer la participation active des publics.

CONTENU ET MÉTHODE

L'atelier *Dispositifs paysages 1* poursuit un double objectif : accompagner les élèves dans leur progression pédagogique en complétant le volet professionnalisant du cursus et mettre en valeur le lieu d'accueil par la réalisation de projets artistiques visant à proposer un nouveau regard sur le paysage.

PRÉREQUIS

Élèves sensibles aux relations entre art et environnement.

ÉVALUATION

État du projet, présence et investissement (2 ECTS).



Yantong Liu, *Sans titre*, installation.
Écomusée du Véron 2018 *Dispositif paysage 1*.

PROFESSEURS > Antoine Parlebas et Bruno Saulay

TYPOGRAPHE INVITÉ > Martin Violette

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 10 élèves,
toutes options (année 5)

CALENDRIER > du 5 au 9 novembre 2018

LIEUX > Tours, Écomusée du Véron, Prieuré Saint-Cosme

Sandrine Pincemaille avec Pauline Vierne *E-textile, électronique souple*

OBJECTIF

L'électronique souple et autres matériaux conducteurs permet d'envisager le monde du textile sous de nouveaux horizons. Qu'il s'agisse d'introduire de nouvelles fonctions pour nous augmenter ou personnaliser notre expression stylistique, le vêtement connecté promet de révolutionner nos manières d'être. Ludiques et/ou fonctionnels, les textiles électroniques – les e-textiles – nous racontent de nouvelles histoires alors que nous interagissons avec eux.

L'exploration des propriétés électriques de matériaux divers grâce aux techniques de production textiles permet la réalisation de capteurs et actuateurs textiles tout en développant un prototype répondant à un scénario spécifique.

CONTENU ET MÉTHODE

Expérimentation en atelier.

ÉVALUATION

Production sur place et retour critique à l'issue des trois jours (2 ECTS).



PROFESSEUR > Sandrine Pincemaille

ARTISTE INVITÉE > Pauline Vierne

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 15 élèves, toutes options (années 2, 3, 5)

CALENDRIER > du 5 au 7 novembre 2018

LIEU > Angers

LES WORKSHOPS INTERSITES DE MARS 2019

1. Felix Agid (TALM-Le Mans), Amaël Bougard (TALM-Le Mans) et Ianis Lallemand (TALM-Le Mans) 29
Self-Coding – Clayworks Processing & Robot(s)
2. Amaël Bougard (TALM-Le Mans) 30
VR continuum
3. Camille Briffa et Bénédicte Niquège (TALM-Tours) 31
Jeu et Création
4. Denis Brillet (TALM-Angers) et Christophe Le Gac (TALM-Angers) 32
La Déformation des images numériques au service de leurs humanités
5. Laura Brunellière (TALM-Le Mans) et Dettie Flynn (TALM-Le Mans) 33
Sans image ni soleil 2
6. Marie-Laure Cazin (TALM-Le Mans) et Thierry Mouillé (TALM-Tours) 34
Un Neuro de plus
7. David Michael Clarke (TALM-Le Mans) et David Kidman (TALM-Tours) 35
Séries sérielles
8. Christophe Domino (TALM-Le Mans) et Olivier Houix (TALM-Le Mans) 36
Fast Shoot and Shout. Image/son/projection
9. Christian Henry (TALM-Tours) 37
Quel temps fait-il dans mon imagination ? L'évènement intérieur
10. Sandrine Jousseau (TALM-Angers) 38
Sensible table, jetable sable. Enquêter l'esprit des objets
11. Christophe Le Gac (TALM-Angers) 39
Entre fiction et documentaire. La vidéo au service du langage des corps
12. Isabelle Levenez (TALM-Angers) 40
Bouger les lignes
13. Chloé Maillet (TALM-Angers) et Natsuko Uschino (TALM-Le Mans) 41
Performance 2
14. Alain Manceau (TALM-Angers) 42
Création sonore
15. Miguel Mazeri (TALM-Le Mans), Rachel Rajalu (TALM-Le Mans) et Alexis Rodolphe (TALM-Le Mans) 43
Audiographie : collecte sonore en paysages (session 02)
16. Laurent Millet (TALM-Angers) 44
Commande publique CHU
17. Antoine Parlebas (TALM-Tours) et Bruno Saulay (TALM-Tours) 45
Dispositifs paysages 2
18. Sandrine Pincemaille (TALM-Angers) 46
Shibori, du lien à la trace
19. Michèle Tolochard (TALM-Tours) 47
Laboratoire_de_nonjeu_vidéo #3
20. Tristan Trémeau (TALM-Tours) 48
Exploration sensorielle hypnotique
21. Patrick Turini (TALM-Tours) 49
Sculpture sur pierre
22. Cyril Zarcone (TALM-Tours) 50
Jours de fête

Felix Agid, Amaël Bougard et Ianis Lallemand D avec Andrea Graziano

Self-Coding – Clayworks Processing & Robot(s)

« Je ne crois pas que nous soyons de simples machines à calculer (même si je suis prêt à admettre que nous pouvons beaucoup apprendre des machines à calculer – y compris sur nous-mêmes). »

Karl Popper, « Des nuages et des horloges »,
La Connaissance objective, 1972.

OBJECTIF

L'objectif de *Self-Coding – Clayworks Processing & Robot(s)* est d'aborder les principes de la production numérique par la méthode générative (objets et environnements) et d'articuler cette conception à la fabrication en céramique (impression 3D d'argile, moulage, autres). Il s'agira de mettre en lumière les logiques d'interactions entre les dispositifs de production industriels et les standards langagiers ou modes de productions dits « computationnels », introduit par l'ordinateur dans le design (organisation du travail, langage et formes).

CONTENU ET MÉTHODE

L'initiation commence par une initiation au code (*processing*), se poursuit par un parcours au sein de plusieurs catégories de fabrication et s'oriente progressivement vers une construction concrète ou la transformation du projet en construction (prototypes et maquettes).

- Modéliser et fabriquer un objet (ou un extrait d'environnement) avec des outillages comme la programmation (*processing* ou *Grasshopper*).
- Fabriquer avec les machines à commande numériques à disposition (découpe laser, grand robot 6 axes, CNC).
- Travail en groupe.

ÉVALUATION

Qualité du projet (2 ECTS).



Clay 3D Printing with Robots,
TALM-Le Mans, 2015.

PROFESSEURS > Felix Agid, Amaël Bougard et Ianis Lallemand
DESIGNER INVITÉ > Andrea Graziano
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 10 élèves, toutes options (années 2, 3, 4)
CALENDRIER > du 4 au 8 mars 2019
LIEU > Le Mans

Amaël Bougard

VR continuum

OBJECTIF

Il s'agit d'aborder les méthodes, la pratique logicielle et l'usage matériel relatifs à l'immersion (visuelle, tactile et auditive) dans une représentation virtuelle et expérimenter leurs contraintes associées à travers une production personnelle. Initiation et perfectionnement VR.

CONTENU ET MÉTHODE

À partir de technologies popularisées par le jeu vidéo, le *workshop VR continuum* interroge les moyens récents de production visuelle et de simulation en réalité virtuelle pour donner lieu à des expérimentations singulières dans le domaine artistique ou dans le domaine du design.

- Expérimentation / pratique de logiciels de modélisation surfacique / polygonale / paramétrique
- Rendu/animation
- Intégration Unity
- Initiation programmation C# pour Unity
- Pratique du casque VR HTC VIVE – Mise en espace
- Présentation et expérimentation finale du projet

PRÉREQUIS

- Pas de prérequis matériel ou connaissances logicielles particulières.
- Utilisation du matériel de l'école.
- Idéalement, posséder un ordinateur portable récent type *gaming*.

ÉVALUATION

Assiduité, qualité des projets, qualité des dessins, qualité de la présentation (2 ECTS).



Salle 3d immersive 2 faces.

PROFESSEUR > Amaël Bougard

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 12 élèves,

toutes options (années 2, 3 et 4)

CALENDRIER > du 4 au 8 mars 2019

LIEU > Le Mans

Camille Briffa et Bénédicte Niquège

Jeu et Création

OBJECTIF

Compagnie dirigée par Camille Briffa et Bénédicte Niquège, Imbido pratique un théâtre littéraire et performatif à la fois. Les œuvres choisies génèrent des dispositifs (règles de jeu au sens premier, systèmes chorals, marquages des espaces, etc.) qui s'intercalent entre l'acteur et le texte et libèrent l'interprétation de ses canons habituels.

Dans le cas des *Morb(y)des*, pièce du québécois Sébastien David, des contraintes formelles isolées ont donné naissance à des jeux organisés. Théâtre-sportifs, ces jeux visent à saisir les enjeux d'une lutte fratricide ; d'ambiance, ils permettent d'entrer dans l'univers fantasmagique d'un des personnages. Le spectateur découvre ainsi l'histoire en jouant, partie après partie, fragment par fragment.

Après une semaine d'expérimentations à TALM-Tours en octobre 2017, IMBIDO y revient avec un dispositif particulier, le jeu des images. Ce jeu de cartes collaboratif actionne la vision cinématographique de scènes de la pièce. Il sera la base d'un travail sur les liens entre jeu et création.

CONTENU ET MÉTHODE

Le jeu favorise-t-il, par l'aléatoire qu'il secrète, la création de matière ? Quelles en sont les spécificités, les intérêts, les limites ? Les élèves seront amenés, via un projet théâtral atypique, à penser ces questions en général et au regard de leurs intérêts plastiques particuliers.

- De la pratique et du particulier vers le général
Expérimenter un jeu conçu dans le cadre d'une création théâtrale pour penser les apports du jeu dans la création en général.

- Va-et-vient entre temps collectifs et individuels

Alterner travail en groupe et mises en perspectives individuelles pour évaluer les apports du jeu dans sa propre pratique artistique.

- Transformer/imaginer un système de jeu
Entrer dans une pensée du cadre, établir des règles libérant une production plastique « en direct ».

ÉVALUATION

Présence et implication personnelle sur la durée du *workshop* (2 ECTS).



Mur *Morb(y)des*, installation dans le hall de TALM-Tours, octobre 2017.

VILLE DE
TOURS

Avec le soutien de la Direction des
Affaires culturelles de la ville de Tours

ARTISTES INVITÉES > Camille Briffa et Bénédicte Niquège,
metteuses en scène. Compagnie Imbido
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 12 élèves,
toutes options (années 2, 3, 4)
CALENDRIER > du 4 au 8 mars 2019
LIEU > Tours

Denis Brillet et Christophe Le Gac avec Sabrina Ratté

La déformation des images numériques au service de leurs humanités

OBJECTIF

Pendant les cinq jours du *workshop La Déformation des images numériques au service de leurs humanités*, les élèves devront effectuer une collecte d'images urbaines, à partir de prises de vue ou sur internet, dans le but de réaliser une installation où l'image projetée devient un lieu même.

CONTENU ET MÉTHODE

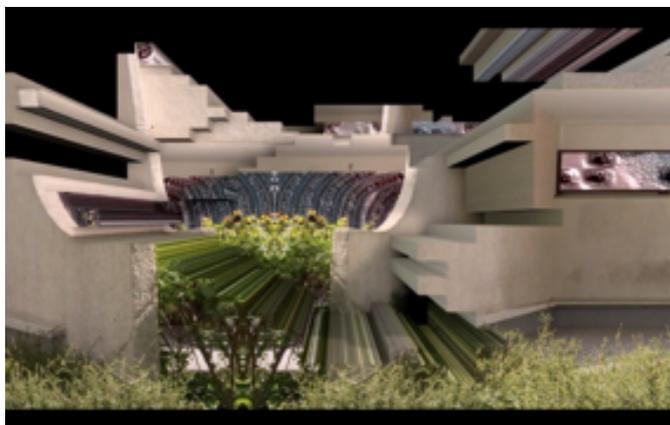
En concertation avec l'artiste, les élèves devront créer, à partir de photographies, d'animations 3D et de synthétiseurs vidéo, une installation vidéo qui combinera de la documentation et de l'abstraction visuelle. L'ensemble devra être entre utopie et dystopie. En concertation avec l'artiste, un dispositif de diffusion sera construit pour que chaque élève vienne installer son travail de la semaine. Le thème de l'urbanité sera au cœur du propos.

PRÉREQUIS

Savoir utiliser un micro-ordinateur et des logiciels de 2D, 3D et vidéographiques.

ÉVALUATION

Une mini-exposition des travaux des élèves aura lieu en fin de *workshop* (2 ECTS).



Sabrina Ratté, *Machine for Living*, 2018, vidéo séries/installation, son de Roger Tellier Craig.

PROFESSEURS > Denis Brillet et Christophe Le Gac

ARTISTE INVITÉE > Sabrina Ratté

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 20 élèves,

toutes options (années 2, 3, 4)

CALENDRIER > du 4 au 8 mars 2019

LIEU > Angers

Laura Brunellière et Dettie Flynn

Sans image ni soleil 2

OBJECTIF

L'atelier se développera à partir d'expérimentations au laboratoire photo noir et blanc réduisant la représentation photographique à une empreinte lumineuse sur un support argentique sensible.

De la projection sur table à la projection murale grand format, l'expérience passée sous lumière rouge abordera les questions d'empreinte physique, de matérialité de l'image et de représentation. L'élève sera invité à intervenir dans le processus photochimique de la fabrication d'une image en agissant à l'intérieur même de la lumière projetée par l'agrandisseur (filtres, masques, pochoirs, etc.) afin de produire une première image latente inscrite dans le papier photographique et de continuer à la parfaire en traitant ou maltraitant chimiquement sa révélation. Il s'agira de réajuster l'image avant même qu'elle ne se révèle.

CONTENU ET MÉTHODE

Meret Oppenheim, Laszlo Moholy Nagy et l'homme Rayon seront les premiers convoqués à cet atelier ; la relecture de leur œuvre installera notre champ de recherche plastique.

Nous observerons ensuite au compte fil le travail photographique de Sigmar Polke et des artistes plus contemporains comme Walead Beshty et Laure Tiberghien.

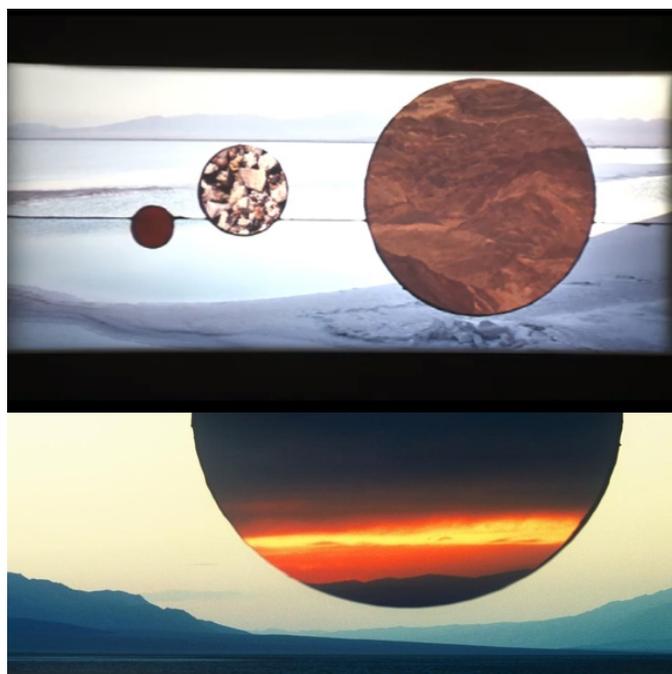
PRÉREQUIS

Une connaissance basique du tirage argentique. Pour la seconde session de mars 2019 : grand format à partir 70x100 - 90 x120 et 110x160 (papier disponible à la vente au labo).

ÉVALUATION

Entre les deux sessions de production au laboratoire, le groupe sera invité à réunir ce premier travail à 18 mains en proposant un projet d'édition ; il devra trouver le temps, le lieu et les moyens pour réaliser son impression (papier photographique, photocopie, impression laser jet d'encre, *off set*, etc).

L'évaluation se fera au regard de ce travail et des travaux réalisés au laboratoire. L'élève sera noté sur son engagement, sa participation et son investissement au sein du groupe (2 ECTS).



Tacita Dean, JG, 2013.

PROFESSEURS > Laura Brunellière et Dettie Flynn

ARTISTE INVITÉ > À confirmer

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 9 élèves
(3 Tours, 3 Angers, 3 Le Mans), toutes options (années 2, 3, 4)

CALENDRIER > du 4 au 7 mars 2019

LIEU > Le Mans

Marie-Laure Cazin et Thierry Mouillé avec Anaïs Bernard et Toinon Vigier

Un Neuro de plus

OBJECTIF

L'objectif du *workshop Un Neuro de plus* est de faire prendre conscience aux élèves de l'importance des neurosciences dans notre perception de la réalité et comment il est possible de s'emparer de ses outils dans la création d'œuvres d'art.

CONTENU ET MÉTHODE

Le *workshop Un neuro de plus* sera centré autour de la présentation d'un objet de recherche, *EMOTIVE VR*, mené sur le site du Mans par Marie-Laure Cazin en collaboration avec Toinon Vigier du laboratoire LS2N de l'université de Nantes. Il s'agit d'un prototype de film neuro-interactif 360° en réalité virtuelle. Au casque de réalité virtuelle est combiné un casque EEG qui permet d'analyser les émotions du spectateur et d'interagir en temps réel avec le film, *Freud, la dernière hypnose*. Ce projet est mené depuis septembre 2017 dans le cadre d'un partenariat entre TALM et le LS2N, a obtenu le soutien du RFI Ouest Industries Créatives Pays de Loire et de la SCAM.

Lors de ce *workshop*, les élèves pourront expérimenter ce prototype et suivront plusieurs conférences. Lors des moments d'atelier, ils seront amenés à réfléchir en groupe pour imaginer des projets artistiques liés aux neurosciences.

> Jour 1.

Présentation du prototype par Marie-Laure Cazin et Toinon Vigier. Visionnage du film neuro-interactif en 360°.

> Jour 2.

- Conférence d'Anaïs Bernard sur la question de l'immersion et des œuvres d'art qui se servent des capteurs physiologiques (en particulier EEG).
- Conférence de Marie-Laure Cazin sur les recherches actuelles en neurosciences sur la question des émotions.
- Moment d'atelier.

> Jour 3.

- Atelier : restitution des projets des élèves.
- Synthèse et perspectives par Thierry Mouillé.

ÉVALUATION

Présence et restitution de projets par groupe (2 ECTS).

PROFESSEURS > Marie-Laure Cazin et Thierry Mouillé
CHERCHEUSES INVITÉES > Anaïs Bernard, université de Strasbourg et Toinon Vigier, Laboratoire LS2N université de Nantes
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 15 élèves,
toutes options (années 2, 3, 4)
CALENDRIER > du 6 au 8 mars 2019 (à confirmer selon les disponibilités des invités)
LIEU > Tours

David Michael Clarke et David Kidman avec Mo Gourmelon

Séries sérielles

OBJECTIF

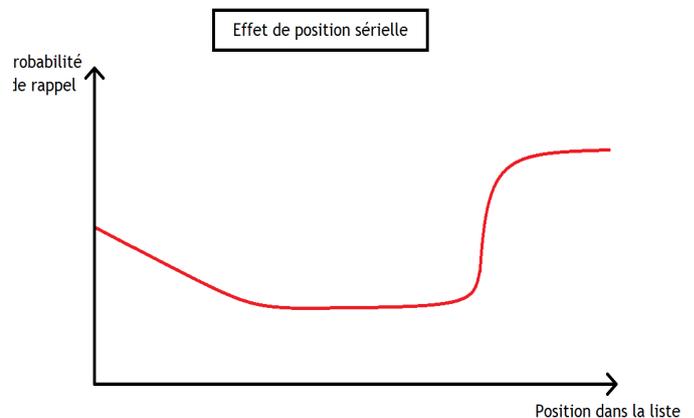
Les élèves vont développer un travail à partir des notions présentes dans différentes formes de série et de sérialité qui informent la production d'œuvres d'art, de musique ou de la culture populaire. La production d'images, films, textes, dessins, sons, tableaux, sculptures ou gestes se fera sur place à la villa Cavrois.

CONTENU ET MÉTHODE

Des interventions du type « conférence » accompagnées de projections de films et d'images ouvrent le *workshop*. Dans un premier temps, David Michael Clarke, David Kidman et la commissaire Mo Gourmelon présenteront les enjeux du *workshop Séries sérielles*. Puis les élèves seront incités à l'exploration de la villa Cavrois et à analyser ses potentialités comme lieu, décor ou contexte de production. La restitution du *workshop* aura lieu à Roubaix dans le cadre de Saison Vidéo en fin de semestre.

ÉVALUATION

Engagement, qualité de la démarche, qualité des projets (2 ECTS).



PROFESSEURS > David Michael Clarke et David Kidman
COMMISSAIRE INVITÉE > Mo Gourmelon
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 15 élèves,
toutes options (années 2, 3, 4)
CALENDRIER > du 4 au 8 mars 2019
LIEU > Roubaix, Villa Cavrois et Saison Vidéo

Christophe Domino et Olivier Houix *Fast shoot and shout. Image/son/projection*

OBJECTIF

Concevoir et mettre en œuvre une pièce son/image inscrite par projection dans l'espace public et le paysage bâti. Projection publique ponctuelle, dans une réflexion sur le contexte, le spectateur, le rapport à l'écran, à la construction d'un espace sensible en milieu ouvert.

CONTENU ET MÉTHODE

L'approche comprend les différentes étapes de mise en œuvre du projet. Sur un principe de dispositif de projection autonome (soit un projecteur Christie 20 000 lumens ou équivalent en autonomie électrique par groupe électrogène si le site le requiert et système son à définir), le groupe étudie et détermine des sites significatifs pour leur qualités symboliques et topologiques, sans craindre les surfaces-écran complexes, les formats d'images inhabituels. Réfléchis également en termes de son et d'image, les projets (jusqu'à 10), sont *in fine* associés dans une programmation collective construite. Ils sont portés par un élève ou une équipe, associant par exemple son+image.

Les séquences seront développées à partir des réflexions et références présentées en première journée, réalisées de même. Nous repérons des sites et mettons au point le cas échéant les matrices des sites (pour travailler l'image au format). L'autonomie permet de performer plusieurs sites, selon un parcours nocturne.

La préparation et la mise en œuvre sur site, accompagné par un opérateur image qui en suit toutes les étapes, demande un engagement suivi, y compris du point de vue logistique et technique.

PROFESSEURS > Christophe Domino et Olivier Houix
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 10 élèves,
toutes options (années 2, 3, 4)
CALENDRIER > du 4 au 6 mars 2019, sessions de travail de
jour et de nuit (5 et 6 mars)
LIEU > Le Mans

La nature de la projection fait concevoir des horaires singuliers pour les essais et la projection finale. Et les nuits peuvent être fraîches !

Partage de l'expérience développée au Mans depuis plusieurs années sous le nom de *Grande Image, Fast shoot and shout* entend être une projection d'intervention, plus que de prouesse monumentale. Sans sacrifier l'exigence de qualité techniques des réalisations et des situations, à distance du spectaculaire, il s'agit d'inscrire dans la ville un instant de densité pour le spectateur, le passant, le riverain, comme une empreinte dans la mémoire.

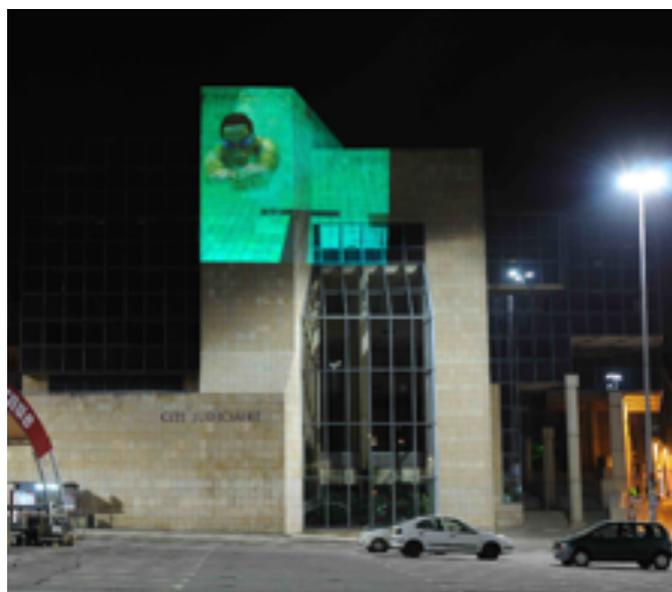
La nature des images, issues de *rushes* ou séquences antérieurs, d'archives ou à produire, comme leur tonalité est libre dans les limites de la cohérence curatoriale discutée ensemble, tout autant que les formes de présence sonore (créations sonores et modes de diffusion).

PRÉREQUIS

Expérience de l'écriture vidéo, de l'installation, de la création sonore/montage ; intérêt pour la post-production ; After effect, Millumin (formation au Mans en octobre 2018), logiciels sons ; lecture du dossier de préparation.

ÉVALUATION

Qualité du projet et de la réalisation, engagement dans la mise en œuvre (2 ECTS).



*Projet/projection#9 Le Mans, courtesy
Emma Bourgin, Wang Hui-Ju.*

Christian Henry
Quel temps fait-il dans mon imagination ?
L'évènement intérieur

OBJECTIF

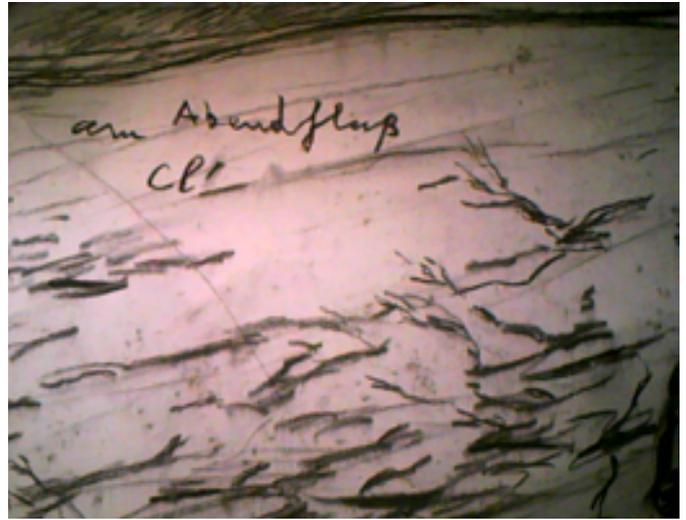
« L'imagination est un lieu où il pleut » écrit Italo Calvino à propos de Dante. Questionner la nature de l'inspiration, ce qui se meut en nous d'images, de gestes récurrents, et engage le mouvement de création, le motif, l'évènement intérieur. Quand suis-je le contemporain de moi-même ?

CONTENU ET MÉTHODE

Au moyen du dessin, l'enjeu est d'investiguer, de constituer un inventaire d'*Images premières* sans hiérarchie ni échelle ; en extraire des fragments, les travailler, les creuser, les augmenter.

ÉVALUATION

Investissement et progression du travail. Qualité plastique des propositions (2 ECTS).



Christian Henry, *Am Abendfluss*, 2017.

PROFESSEUR > Christian Henry
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 12 élèves,
option Art (années 2, 3, 4)
CALENDRIER > du 4 au 8 mars 2019
LIEU > Tours

Sandrine Jousseume avec Bruno Almosnino et Alexandra Pouzet

Sensible table, jetable sable. Enquêter l'esprit des objets

OBJECTIF

Le *workshop Sensible table, jetable sable. Enquêter l'esprit des objets* est une invitation à explorer des formes de langages plastiques pour montrer nos liens aux objets, leurs statuts et leurs capacités à nous faire agir, tout en conduisant une réflexion sur nos pratiques ordinaires et artistes face au nouveau régime climatique.

Attachements, liens magiques, liens perdus jusqu'au gâchis ; créer et ajouter au monde de nouveaux objets demeure une question forte. L'art n'a de cesse d'en produire. Comment élève-t-il la matière ? Notre relation aux objets parle-t-elle de notre relation à la nature ? La nature est-elle un objet ? Où placer la frontière entre le naturel et l'artificiel ? La chaise en bois est un bout de forêt ; la forêt n'est pas vierge, mais design-ée par des hommes. Est-ce qu'en y siégeant, un peu d'esprit nous traverse ? Quelle empreinte l'objet laisse-t-il en nous ? Quelle part lui léguons-nous ?

Nous proposons d'enquêter l'objet comme médium, d'interroger notre rapport aux choses, l'esprit des objets, de la matière même. Pour se faire, nous inviterons à faire un pas de côté pour imaginer créer sans produire, produire à partir de peu, d'un manque, de ce qui nous entoure, dans une écologie des pratiques.

MÉTHODE

Des présentations et échanges autour de travaux référents (partie théorique) alterneront avec des explorations de terrains. En théorie, nous présenterons des travaux d'anthropologues et d'artistes susceptibles d'éclairer nos rapports aux objets et leur part agissante. Parmi l'immensité du champ de questions que posent les objets (l'objet ordinaire et quotidien, l'objet d'art mis sur un piédestal, des objets signés, des objets jetés, des objets de marque, des objets de nom et de

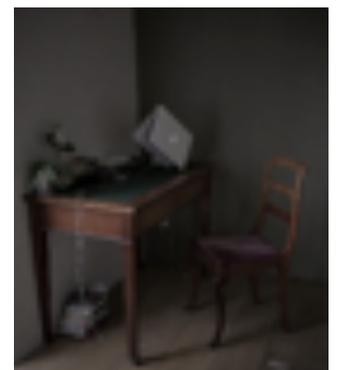
renom, des objet rituels magnifiques et efficaces qui ne servent qu'une fois et que l'anthropologue ou le collectionneur récupèrent, des objets dans le sol mais en matière naturelle, des objets dans le sol mais toxiques, des objets que la nature apprend à dégrader, l'intentionnalité des objets, les objets vivants et les objets morts), nous nous attacherons à leur aspect médiumnique. À cette part de nous, qui, par eux, agit. À cette part d'eux qui fait de nous des êtres encapsulés, ensorcelés, habités. Qui possède qui ?

En pratique, des petits groupes seront constitués et chacun devra travailler à dégager une problématique afin d'enquêter un objet, ou une collecte d'objets. Montrer leur pouvoir, l'esprit qui les habite, le déployer, le solliciter, le libérer, retrouver leur histoire, l'inventer, tester leur matérialité, l'éprouver, toute façon de les voir d'un œil neuf, comme s'ils n'allaient pas de soi ; autant de pistes de travail possibles.

Chaque groupe devra, avec les outils et techniques de son choix, suivre des fils a priori peu visibles, dans divers lieux et situations. Il faudra tordre une certaine pensée moderne (questionner nos propres points de vue) et les usages habituels des outils (enregistreurs, documents, récits, entretiens, collectes, musées, etc.) à notre disposition, pour arriver à une expression personnelle et singulière. Mener des enquêtes signifie aller voir, suivre des fils, dans une position d'ouverture, d'observation et d'attention. C'est une trajectoire dont on ne connaît pas d'avance l'issue.

ÉVALUATION

Recherche dynamique, de la conception à la restitution. Capacité à mettre en commun (2 ECTS).



Bruno Almosnino et Alexandra Pouzet,
Médium #1, 2018.

PROFESSEUR > Sandrine Jousseume
ARTISTES INVITÉS > Bruno Almosnino et Alexandra Pouzet
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 20 élèves,
toutes options (années 2, 3, 4)
CALENDRIER > du 4 au 8 mars 2019
LIEU > Angers

Christophe Le Gac avec Randa Maroufi

Entre fiction et documentaire, la vidéo au service du langage des corps

Pendant les cinq jours du *workshop*, les élèves tourneront et monteront un film vidéo de 8' maxi, sur la base d'un scénario à définir avec l'artiste invitée.

CONTENU ET MÉTHODE

En concertation avec l'artiste, les élèves devront faire un découpage filmique, choisir des lieux de tournage, des costumes, etc. L'artiste et l'enseignant joueront le rôle, pour la première d'une productrice déléguée, et pour le second, d'un producteur de studio. Toute la problématique de la dimension artistique du cinéma sera au cœur de ce *workshop*. Comment le récit filmique fait œuvre dans un contexte contraint ?

PRÉREQUIS

Savoir utiliser une caméra, une perche son et une station de montage.

ÉVALUATION

Une projection du court métrage aura lieu en fin de *workshop* (2 ECTS).



Randa Maroufi, *Stand_by office*, 13'20", 2017.
With the support of Culture Resource's Production Awards Program, CBK Zuidoost, Le Fresnoy, Cinelabs Romania, Distribution EYE Filmmuseum.

PROFESSEUR > Christophe Le Gac
ARTISTE INVITÉE > Randa Maroufi
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 15 élèves,
toutes options (années 2, 3, 4)
CALENDRIER > du 4 au 8 mars 2019
LIEU > Angers

Isabelle Lévénez avec Claire Renier *Bouger les lignes*

OBJECTIF

L'objectif du *workshop Bouger les lignes* est double : dans un premier temps donner aux élèves quelques repères concernant les pratiques de la performance contemporaine en milieu urbain et dans un second temps les immerger dans la démarche artistique de Claire Renier, celle de la marche participative dans la ville. Celle-ci abordera les questions qui traversent sa pratique, celles de dispositif, d'expérience, de processus, d'indétermination, d'improvisation, d'hétérotopie, de géopoétique, d'hospitalité, de récits autorisés. Les élèves traverseront les différentes étapes de conception d'une marche : tout d'abord l'arpentage, ensuite la pratique de la méditation, de la danse, afin de se préparer à l'expérience de la marche.

Après la déambulation visuelle et corporelle, les élèves se consacreront à la restitution du parcours, orale, écrite, dessinée, sonore ou photographique. Une attention sera portée aussi à la restitution du *workshop*.

CONTENU ET MÉTHODE

Dans un premier temps, Claire Renier détaillera les points qui jalonnent sa démarche : le protocole, la perception, l'expérience, le commun, le mouvement, à l'aide d'exemples de marches réalisées en France et en Europe. Son travail prenant sa source dans les arts visuels comme dans la danse, elle montrera aux élèves des exemples d'artistes marcheurs ou chorégraphes qui, depuis les années 1960, utilisent la notion de « protocole » afin d'introduire l'improvisation dans leurs œuvres.

Dans un second temps, dans une salle adaptée, Claire Renier fera découvrir aux élèves certaines techniques de danse, et plus particulièrement de composition en temps réel (issues de la danse de Simone Forti, Anna Halprin) qui leur permettront de se préparer à la marche, au lâcher prise, mais aussi aux différents mouvements qu'ils pourront effectuer pendant la marche.

PROFESSEUR > Isabelle Lévénez
ARTISTE INVITÉE > Claire Renier
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 20 élèves,
toutes options (années 2, 3, 4)
CALENDRIER > du 7 au 9 mars 2019
LIEU > Angers

Ces outils pourront s'avérer utiles dans leur propre pratique. En effet, les rencontres avec des chorégraphes et la pratique assidue de Claire Renier de la danse contemporaine ont nourri son travail.

La deuxième journée sera consacrée à la déambulation active. Le matin aura lieu une présentation succincte de la marche, son déroulement, son objectif, sujet sur lequel nous porterons le plus notre attention pendant le parcours (les inscriptions ou les espaces vides par exemple). Les élèves prépareront le matériel dont ils auront besoin : carnet de croquis, appareil photo, enregistreur, vêtements souples. L'après-midi, ils découvriront le parcours, se mettront dans un état de perception accrue de leur environnement afin d'en glaner des traces. Après une pause, la seconde partie du parcours sera consacrée à un exercice dansé. À la fin de l'après-midi aura lieu un échange autour de l'expérience.

Enfin, le troisième jour, les élèves se consacreront à la restitution plastique du parcours. Une attention sera portée aussi à la restitution du *workshop*.

PRÉREQUIS

Degré d'autonomie assez important. Capacité d'écoute, capacités relationnelles. Intérêt pour la performance, pratiques transdisciplinaires, pratiques du dessin, de la photo, vidéo, du son, de la sculpture en relation avec l'environnement.

ÉVALUATION

Présence requise les trois jours complets du *workshop*. Évaluation sur l'implication des élèves lors de la préparation de la marche, la déambulation elle-même, ainsi que l'inventivité mise en jeu dans la restitution plastique de celle-ci (2 ECTS).



Claire Renier, *Marche oblique*, Cracovie, avril 2013.

Chloé Maillet et Natsuko Uschino avec Grace Ndiritu

Performance 2

OBJECTIF

« Performance », ce mot polysémique résiste à la définition. Lié à la notion d'« éphémère » et interrogeant la patrimonialisation, comme les moyens de productions, elle invite à penser les enjeux d'une pratique écologique (dans tous les sens du terme) : une écologie dans l'art et de l'art.

Faisant suite à *Performance 1* au Mans, *Performance 2* vise à organiser collectivement un festival de performances d'élèves, dans un lieu qui sera déterminé au cours du premier semestre pour son potentiel à être recyclé et réinvesti à Angers (musée, galerie David d'Angers) ou dans un château (Château de Montsoreau) ou dans l'espace public.

CONTENU ET MÉTHODE

Sera invitée l'artiste Grace Ndiritu, dont le travail, inscrit dans la performance, mais engagé dans un ré-enchantement politique et non-rationnel du monde est une invitation à repenser en profondeur les pratiques artistiques et leur impact sur les désastres actuels. Le *workshop* se déroule sur cinq jours. Les élèves discuteront ensemble de leurs projets de performances et établiront collectivement un événement aussi bien dans l'élaboration artistique du programme que l'organisation matérielle.

PRÉREQUIS

Inscription à partir d'un pré-projet de performance.

ÉVALUATION

Investissement personnel et capacité à participer à un projet commun (2 ECTS).



Claire Renier, *Marche oblique*, Cracovie, avril 2013.

PROFESSEURS > Chloé Maillet et Natsuko Uschino
ARTISTES INVITÉES > Grace Ndiritu
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 20 élèves,
toutes options (années 2, 3, 4)
CALENDRIER > du 4 au 8 mars 2019
LIEU > Angers

Alain Manceau avec Raphaël Illias

Création sonore

OBJECTIF

Raphael Illias pratique la vidéo et le son, l'installation et la programmation. Attaché à une exploration autodidacte des techniques qui contournent et retournent les emplois préétablis, son travail oscille entre expérimentation plastique sur image ou son et une réflexion plus conceptuelle et critique jalonnée de travaux jouant avec les objets culturels, protocoles et dispositifs techniques contemporains.

Le *workshop* *Création sonore* permettra aux élèves de participer à un projet artistique réalisé collectivement : les productions individuelles des élèves seront amenées à interagir et collaborer les unes avec les autres

CONTENU ET MÉTHODE

Ce *workshop* explorera la programmation algorithmique et les manipulations de synthèse en temps réel. Occasion de discuter forme sonore, composition stochastique ou déterministe, environnement sonore, etc.

ÉVALUATION

Présence, participation et réalisation (2 ECTS).

PROFESSEUR > Alain Manceau

ARTISTE INVITÉ > Raphaël Illias

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 15 élèves,

toutes options (années 2, 3, 4)

CALENDRIER > du 5 au 8 mars 2019

LIEU > Angers

Miguel Mazeri, Rachel Rajalu et Alexis Rodolphe avec Antoine Charon

Audiographie : collecte sonore en paysages (session 02)

OBJECTIF

Le Groupement éphémère des collecteurs anonymes des matières sonores en milieu urbain et rural s'installe en résidence à Changé pendant une semaine et propose un plan, d'occupation participatif, performatif et sensible dans la ville dans le but de constituer un outil de valorisation patrimonial de type audio-guide/flâneur-guide (et plus si affinité).

Le *workshop Audiographie : collecte sonore en paysages* entend valoriser la balade urbaine et interroger plus généralement la place et la fonction de dispositifs sonores éphémères ou pérennes dans l'espace public :

- constituer une base de données sonore faite d'entretiens, de captations sonores dans la ville, etc. ;
- constituer une programmation rigoureuse pour un plan d'occupation provisoire ;
- identifier d'autres balades urbaines ;
- proposer en complément à l'audio-guide d'autres pistes de réflexion sur la place, les formes et les fonctions de dispositifs sonores de type sculpture sonore dans la ville ;
- être force de proposition sur la charte graphique qui accompagne le lancement de l'audio-guide.

CONTENU ET MÉTHODE

À l'aide de la base de données sonore constituée lors du premier *workshop*, le second *workshop* sera un travail de maquettage, d'intégration et de tests *in situ* de l'audio-guide et éventuellement la réalisation suivant les projets retenus par les élus, le prototypage de micros-folies sonores et l'installation éphémère dans le paysage

PRÉREQUIS

Le *workshop* repose sur un goût prononcé de la rencontre, de la mise en scène dans l'espace public, du travail sensible d'observation de terrain, des qualités d'écoute, de bricolage/montage de dispositifs sonores *ad hoc in situ*, de dessin, etc.

ÉVALUATION

Implication multiple dans les observations, l'animation de la Maison des artistes, la collecte des sons, la collecte des entretiens, des productions *ad hoc* de petites machineries sonores, de la coordination des débats et des ateliers populaires (2 ECTS).



Maison des collecteurs.

PROFESSEURS > Miguel Mazeri, Rachel Rajalu et Alexis Rodolphe

DESIGNER INVITÉ > Antoine Charon

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 14 élèves,

outes options (années 2, 3, 4)

CALENDRIER > du 4 au 8 mars 2019

LIEU > Changé (53), hébergement et transport gratuit à

proximité de Changé dans une ferme confortable,

Lerocauloup, Andouillé

Laurent Millet avec Corinne Mercadier

Commande publique CHU

OBJECTIF

S'immerger dans le milieu particulier de l'hôpital, accompagner les élèves dans leur relation au lieu et aux personnes. Mettre l'accent sur une vision personnelle, qui peut mêler réel et imaginaire, faire entrer la fiction et mettre en scène la rêverie dans cet espace dédié au réel. Un réel incontournable, sur lequel notre position de visiteur spécial donnera un éclairage unique. Appréhender ce projet au travers des questions propres au médium photographique (entre autres le temps, la lumière, le fragment, le cadre, la trace, la mémoire, le souvenir, etc.).

CONTENU ET MÉTHODE

De l'argentique au numérique en passant par les techniques pauvres comme le téléphone, tout sera utilisable en fonction des intentions plastiques de chacun. Tout le long du *workshop*, des références artistiques seront échangées, enrichissant et situant le travail de chacun.

En fin de *workshop*, une attention particulière sera apportée à l'*editing* et à la cohérence des moyens photographiques : choix des formats et supports, travail de chromie et de réglage. Présentation des travaux dans le cadre du CHU.

PRÉREQUIS

- Rédiger un dossier de candidature, sous format PDF, à faire parvenir à Laurent Millet avant le 10 février 2019 à laurentmillet22@gmail.com
- Posséder une pratique photographique avancée

ÉVALUATION

Présence, qualité des résultats plastiques (2 ECTS).



Attention !
Sélection des participants sur dossier

PROFESSEUR > Laurent Millet
ARTISTE INVITÉE > Corinne Mercadier
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 10 élèves,
toutes options (années 2, 3, 4)
CALENDRIER > du 4 au 7 mars 2019
LIEU > Angers, CHU

Antoine Parlebas et Bruno Saulay avec Martin Violette

Dispositifs paysages 2

OBJECTIF

L'atelier *Dispositifs paysages 2* offre la possibilité, dans le cadre d'une résidence à l'Écomusée du Véron, aux élèves en art :

- de s'investir dans le territoire ;
- de s'appropriier le territoire dans ses différentes dimensions ;
- de produire des projets qui interagissent avec l'environnement ;
- d'impliquer la participation active des publics.

CONTENU ET MÉTHODE

L'atelier *Dispositifs paysages 2* poursuit un double objectif : accompagner les élèves dans leur progression pédagogique en complétant le volet professionnalisant du cursus et mettre en valeur le lieu d'accueil par la réalisation de projets artistiques visant à proposer un nouveau regard sur le paysage.

PRÉREQUIS

Élèves sensibles aux relations entre art et environnement.

ÉVALUATION

État du projet, présence et investissement (2 ECTS).



PROFESSEURS > Antoine Parlebas et Bruno Saulay
TYPOGRAPHE INVITÉ > Martin Violette
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 10 élèves,
toutes options (année 5)
CALENDRIER > du 4 au 8 mars 2019
LIEUX > Tours, Écomusée du Véron, Prieuré Saint-Cosme

Sandrine Pincemaille avec Ysabel de Maisonneuve *Shibori, du lien à la trace*

OBJECTIF

Le *shibori* est un procédé de teinture de tissus qui permet de dessiner des motifs sur un textile et de créer des volumes. Le tissu est plié, roulé, tordu et lié avant d'être immergé dans un bain de coloration. Ensuite on retrouve les traces de ces gestes qui ont dessinés des motifs inscrits dans la fibre.

Proposition d'expérimenter différentes techniques japonaises pour colorer un matériau textile ou papier. Chercher pour chacun une écriture personnelle et développer une démarche créatrice en naviguant avec les surprises et accidents.

Matériel fourni par l'école, mais possibilité d'apporter son propre matériel

- Une plaque électrique
- Une lessiveuse en fer blanc pour chauffer le bain de teinture
- Des petites bassines pour rincer
- Une grande cuillère en bois
- Des étendages pour sécher ou et corde à linge avec pinces

Matériel que l'élève doit apporter

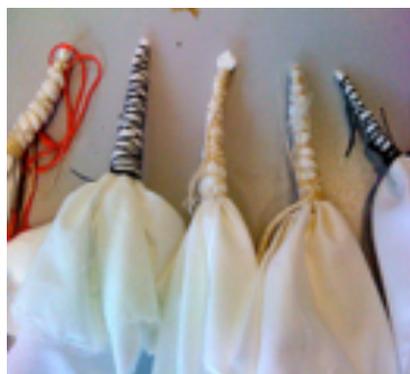
- Du gros sel
- Teinture
- Toile de coton
- Ficelle
- Fils solides
- Élastiques
- Tuyaux de plombier
- Planchettes de bois

CONTENU ET MÉTHODE

Expérimentation en atelier.

ÉVALUATION

Production sur place et retour critique à l'issue des trois jours (2 ECTS).



PROFESSEUR > Sandrine Pincemaille
ARTISTE INVITÉE > Ysabel de Maisonneuve
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 15 élèves,
toutes options (années 2, 3, 4)
CALENDRIER > du 4 au 6 mars 2019
LIEU > Angers

Michèle Tolochard avec Elefantcat *Laboratoire_de_nonjeu_vidéo #3*

OBJECTIF

Questionner le jeu-vidéo dans le champ de l'art contemporain.

Envisager ce média comme support d'expression plastique et de création.

CONTENU ET MÉTHODE

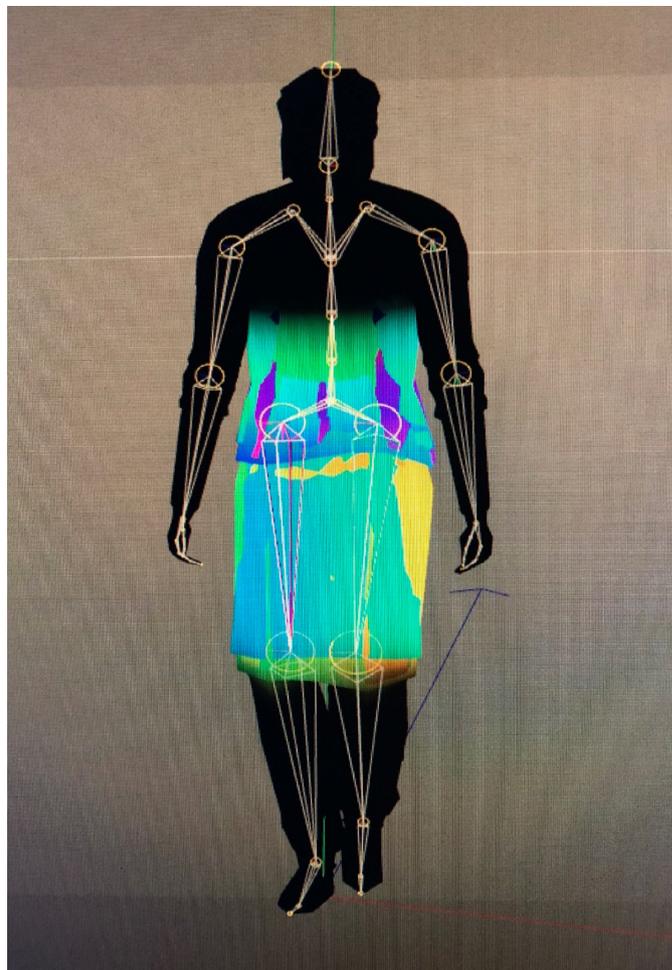
Comme son nom l'indique, le *workshop Laboratoire_de_nonjeu_vidéo #3* est un laboratoire de recherches et d'expérimentations à travers la conception de jeux-vidéo, de machinimas, de performances, d'installations, de photographies ou de dessins, etc. La technique est libre.

Nous apporterons aux élèves, seuls ou en petits groupes de travail, une approche théorique et pratique du médium jeu-vidéo. Nous suivrons leurs démarches et leur apporterons un support technique le cas échéant. Des liens seront établis avec les différents ateliers de l'école mais un travail personnel et en autonomie en dehors des heures du workshop est souhaitable.

Aucune pratique du jeu-vidéo n'est pré-requise. Plusieurs intervenants viendront ponctuer le *workshop*. L'organisation d'une restitution du travail fait partie intégrante de ce *workshop*.

ÉVALUATION

Présence, assiduité, participation et pertinence des recherches (2 ECTS).



Gestionnaire d'influence, elephantCat

En partenariat avec l'École nationale
supérieure d'art de Bourges

PROFESSEUR > Michèle Tolochard
ARTISTES INVITÉS > Elefantcat
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 20 élèves,
toutes options (années 2, 3, 4)
CALENDRIER > du 4 au 8 mars 2019
LIEU > Tours

Tristan Trémeau et Marie Lisel

Exploration sensorielle hypnotique

OBJECTIF

L'atelier *Exploration sensorielle hypnotique* a pour objectif de nourrir les processus de création des élèves par les moyens de l'hypnose et de l'autohypnose.

À travers exercices et expérimentations individuelles et collectives, il s'agira d'apprendre à :

- distinguer différents états de conscience (état dit « ordinaire », état de rêverie, état modifié en focus, état modifié en ouverture, hyperéveil, etc.) ;
- mettre en place des balises, un cadre d'expérimentation à la fois ouvert et sécurisé ;
- accéder volontairement à certains états (et en revenir facilement), en rapport avec les objectifs de travail : autohypnose de création (construire son œuvre, tisser un fil conducteur, prendre de la distance ou au contraire entrer au cœur, créer des liens tangibles entre l'état l'intérieur et l'objet l'extérieur), ainsi que de transmission (parler de son œuvre, la mettre en contexte) et d'exploration (de l'art et du monde) ;
- comprendre conceptuellement et intégrer à l'intérieur de soi des outils techniques ;
- singulariser ces outils, jusqu'au sur-mesure ;
- travailler ces états et ces outils à partir du corps, en ouvrant les perspectives sensorielles, en expérimentant la synesthésie, en jouant avec la traduction des perceptions et avec le souffle.

CONTENU ET MÉTHODE

Durant cinq jours, les élèves seront invités à comprendre de façon rationnelle le fonctionnement des outils, à les expérimenter sensoriellement, à les adapter à leurs singularités et à les combiner librement afin de se les approprier en profondeur.

Pour cela, il y aura une alternance entre les explications, les exercices courts, les explorations intérieures, les explorations en connexion avec l'autre, l'art, le monde, les partages d'expériences, les moments d'exploration et de création libre.

Présentation de quelques outils de base, brèves explications théoriques sur l'hypnose, le rêve éveillé dirigé, le cadre (balises et fusibles, territoires), la projection (film intérieur, représentations, croyances,

PROFESSEUR > Tristan Trémeau

ARTISTE INVITÉE > Marie Lisel

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 20 élèves,

toutes options (années 2, 3, 4)

CALENDRIER > du 4 au 8 mars 2019

LIEU > Tours

valeurs), l'intention, l'imagination volontaire et l'imagination active, l'imaginal, le focus, le champ de l'attention, l'agentivité, l'avalition, les passages entre les espaces-temps, l'ancrage, l'axe vertical, l'accueil, l'objet transitionnel, le rituel, voir et être vu, la synesthésie, la dialogie, l'hyperprésence, etc.

- Expérimentation, singularisation et intégration de ces outils de base par des exercices courts qui préparent les explorations. Au fur et à mesure, entraînement et ajustement de ces outils.
- Explorations du monde intérieur en rêve éveillé dirigé collectif (au sol, immobile) : paysage-matériau, maître intérieur de création, réseau contextuel, dialogie, ressources, etc.
- Explorations sensorielle du monde extérieur sous hypnose : nature.
- Exploration sensorielle du groupe sous hypnose : connexion.
- Exploration sensorielle de matières, formes, couleurs, lumières, sons, odeurs, etc., en atelier, sous hypnose.
- Exploration sensorielle d'une œuvre de quelqu'un d'autre et dialogue en transe.
- Création progressive de l'outil global singulier : un autel et des rituels mettant les sens à contribution.
- Tenue d'un carnet d'exploration hypnotique.
- Création sous hypnose et sous auto-hypnose.
- Partages d'expériences hypnotiques avec différents langages : mots, sons, mouvements, image, etc.

PRÉREQUIS

L'hypnose ne convient pas aux personnes atteintes de troubles psychotiques graves (schizophrénie, paranoïa, maniaque-dépression) ou diagnostiquées comme atteintes d'un trouble bipolaire, ni aux personnes sous anxiolytique ou antidépresseur au quotidien, ni aux personnes présentant une addiction à l'alcool et à la drogue.

ÉVALUATION

Qualité de l'engagement et de la participation aux exercices, expérimentations et créations (2 ECTS).

Marie Lisel est maître-praticienne en hypnose éricksonienne. Marie Lisel est également artiste et spécialiste de la création par l'hypnose.

Patrick Turini

Sculpture sur pierre

OBJECTIF

Sculpture sur pierre permettra à l'élève d'appréhender les techniques de la sculpture sur pierre et d'acquérir des capacités au maniement des outils spécifiques.

CONTENU ET MÉTHODE

Le travail consistera à la reproduction d'un ornement classique en calcaire tendre.

Nous pratiquerons les différentes étapes de la taille : mise en œuvre (bardage, débit, épannelages), réalisation de la sculpture proprement dite (modelé, tension des courbes, aspect de finition). Cela nécessitera de la rigueur et de l'assiduité tout au long du *workshop*. Une attention particulière sera portée à l'utilisation de l'outillage, son entretien ainsi que son affûtage.

Nous aborderons les variétés des minéraux qui peuvent être taillés, les différentes techniques de taille (la taille directe, les différentes méthodes de reproduction) et la diversité des styles.

PRÉREQUIS

Il est demandé aux élèves de se munir d'un crayon et d'un réglet d'au moins 30 cm.

ÉVALUATION

Présence, participation, pertinence du travail (2 ETCS).



Atelier de sculpture, réalisation d'un ornement.

PROFESSEUR > Patrick Turini
NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 8 élèves,
toutes options (années 2, 3, 4)
CALENDRIER > du 4 au 8 mars 2019
LIEU > Tours, La Chapelle du Petit Saint-Martin

Cyril Zarcone et Gwendoline Perrigieux

Jours de fête

OBJECTIF

L'intention première du *workshop Jours de fête* sera de créer un dispositif festif/post-fête, en collectif, ancré dans son environnement contemporain. L'installation sera mouvante.

Le volume sera l'invité principal de notre fête. Ces moments d'échanges et de productions seront l'occasion de tester nos facultés à lâcher-prise face à la production artistique. On peut parler de la fête, on peut être artiste et faire de la fête son objet, mais c'est un réel travail, une réelle façon de vivre. La fête, c'est aussi sérieux.

CONTENU ET MÉTHODE

- Introduction en images à la notion de « fête comme espace de réflexion » à travers le travail d'une sélection d'artistes contemporains.
- Découvrir des techniques d'élaboration et de production d'une installation *in situ*.
- Développer sa liberté personnelle de réflexion et de production au sein d'une équipe.

ÉVALUATION

- Échanges et discussions tout au long du *workshop*.
- Capacité à développer un travail plastique en collectif et ainsi dynamiser une production spontanée dans un espace-temps imposé (2 ECTS).



Vue de l'exposition personnelle de Gwendoline Perrigieux, *Cream Corn*, 2018. La Charpente, Saint-Mandé.

PROFESSEUR > Cyril Zarcone

ARTISTE INVITÉE > Gwendoline Perrigieux

NOMBRE D'ÉLÈVES (ANNÉES CONCERNÉES) > 20 élèves,

toutes options (années 2, 3, 4)

CALENDRIER > du 4 au 7 mars 2019

LIEU > Tours

Récapitulatif des workshops intersites par date

PROFESSEUR, TITRE DU WORKSHOP	NOVEMBRE 2018	MARS 2019
Felix Agid (TALM-Le Mans), Amaël Bougard (TALM-Le Mans) et Ianis Lallemand (TALM-Le Mans) <i>Self-Coding – Clayworks Processing & Robot(s)</i>		du 4 au 8 mars 2019
Nicola Aguzzi (TALM) <i>Les chemins de TALM</i>	du 5 au 9 novembre 2018	
Jesús Alberto Benítez (TALM-Tours) <i>Visions et Paradoxes : la forme du temps</i>	du 5 au 8 novembre 2018	
Amaël Bougard (TALM-Le Mans) <i>VR continuum</i>		du 4 au 8 mars 2019
Camille Briffa et Bénédicte Niquège (TALM-Tours) <i>Jeu et Création</i>		du 4 au 8 mars 2019
Denis Brillet (TALM-Angers) et Christophe Le Gac (TALM-Angers) <i>La Déformation des images numériques au service de leurs humanités</i>		du 4 au 8 mars 2019
Laura Brunellière (TALM-Le Mans) et Dettie Flynn (TALM-Le Mans) <i>Sans image ni soleil</i>	du 5 au 8 novembre 2018 (session 1)	du 4 au 7 mars 2019 (session 2)
Guy Brunet (TALM-Le Mans), Jean-Yves Le Bon (TALM-Le Mans) et Mathias Pérez (TALM-Le Mans) <i>Dessiner et Peindre</i>	du 5 au 9 novembre 2018	
Marie-Laure Cazin (TALM-Le Mans) et Thierry Mouillé (TALM-Tours) <i>Un Neuro de plus</i>		du 6 au 8 mars 2019
David Michael Clarke (TALM-Le Mans), David Kidman (TALM-Tours) et Laurent Millet (TALM-Angers) <i>Le Village fictionnel</i>	du 5 au 9 novembre 2018	
David Michael Clarke (TALM-Le Mans) et David Kidman (TALM-Tours) <i>Séries sérielles</i>		du 4 au 8 mars 2019
Mathieu Delalle (TALM-Angers) <i>Sur les bras morts</i>	du 5 au 8 novembre 2018	
Christophe Domino (TALM-Le Mans) et Olivier Houix (TALM-Le Mans) <i>Fast Shoot and Shout. Image/son/projection</i>		du 4 au 6 mars 2019
Olivier Gassies (TALM-Angers) <i>Goodbye Billy</i>	du 5 au 9 novembre 2018	
Cécile Hartmann (TALM-Tours) et Vincent Voillat (TALM-Tours) <i>Sudation</i>	du 5 au 9 novembre 2018	
Annie Hubert (TALM-Le Mans) <i>Techniques de reliure</i>	du 5 au 7 novembre 2018	
Christian Henry (TALM-Tours) <i>Quel temps fait-il dans mon imagination ? L'évènement intérieur</i>		du 4 au 8 mars 2019
Sandrine Jousseau (TALM-Angers) <i>Pimp your City</i>	du 6 au 9 novembre 2018	
Sandrine Jousseau (TALM-Angers) <i>Sensible table, jetable sable. Enquêter l'esprit des objets</i>		du 4 au 8 mars 2019
Christophe Le Gac (TALM-Angers) <i>Du dessin à l'architecture, en passant par la peinture</i>	du 5 au 9 novembre 2018	

Christophe Le Gac (TALM-Angers) <i>Entre fiction et documentaire. La vidéo au service du langage des corps</i>		du 4 au 8 mars 2019
Isabelle Levenez (TALM-Angers) <i>Bouger les lignes</i>		du 7 au 9 mars 2019
Claude Lothier (TALM-Le Mans) <i>Perspective en chair et en actes. De l'abstraction immobile des schémas à la vérification vive</i>	du 7 au 9 novembre 2018	
Chloé Maillot (TALM-Angers) et Natsuko Uschino (TALM-Le Mans) <i>Performance</i>	du 5 au 7 novembre 2018 (session 1)	du 4 au 8 mars 2019 (session 2)
Alain Manceau (TALM-Angers) <i>Techniques de la prise de son</i>	du 7 au 8 novembre 2018	
Alain Manceau (TALM-Angers) <i>Création sonore</i>		du 5 au 8 mars 2019
Hervé Manis (TALM-Tours) <i>La Technique du modelage</i>	du 7 au 9 novembre 2018	
Miguel Mazeri (TALM-Le Mans), Rachel Rajalu (TALM-Le Mans) et Alexis Rodolphe (TALM-Le Mans) <i>Audiographie : collecte sonore en paysages</i>	du 5 au 9 novembre 2018 (session 1)	du 4 au 8 mars 2019 (session 2)
Laurent Millet (TALM-Angers) <i>Commande publique CHU</i>		du 4 au 7 mars 2019
Thierry Mouillé (TALM-Tours) <i>Dynamograma IX-01. D'un algorithme à la distance critique</i>	du 5 au 9 novembre 2018	
Thierry Mouillé (TALM-Tours) <i>Dynamograma IX-02. Danser sur un diagramme</i>	du 5 au 9 novembre 2018	
Thierry Mouillé (TALM-Tours) <i>Dynamograma IX-03. Filmer les diagrammatiques</i>	du 5 au 9 novembre 2018	
Thierry Mouillé (TALM-Tours) <i>Dynamograma IX-04. Les Échelles des pratiques du dessin</i>	du 7 au 9 novembre 2018	
Antoine Parlebas (TALM-Tours) et Bruno Saulay (TALM-Tours) <i>Dispositifs paysages</i>	du 5 au 9 novembre 2018 (session 1)	du 4 au 8 mars 2019 (session 2)
Sandrine Pincemaille (TALM-Angers) <i>E-textile, électronique souple</i>	du 5 au 7 novembre 2018	
Sandrine Pincemaille (TALM-Angers) <i>Shibori, du lien à la trace</i>		du 4 au 6 mars 2019
Michèle Tolochard (TALM-Tours) <i>Laboratoire_de_nonjeu_vidéo #3</i>		du 4 au 8 mars 2019
Tristan Trémeau (TALM-Tours) <i>Exploration sensorielle hypnotique</i>		du 4 au 8 mars 2019
Patrick Turini (TALM-Tours) <i>Sculpture sur pierre</i>		du 4 au 8 mars 2019
Cyril Zarcone (TALM-Tours) <i>Jours de fête</i>		du 4 au 7 mars 2019

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN TALM

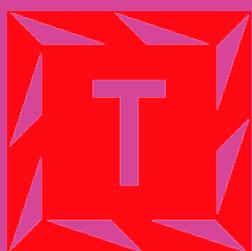
La réunion de trois écoles Tours, Angers et Le Mans offre un vaste éventail de formations : design sonore, sculpture, art, conservation-restauration, techniques textiles, design d'espace et design d'objet notamment. L'enseignement est dispensé par un corps professoral – artistes, plasticiens, photographes, architectes, chercheurs, designers – dont les qualités pédagogiques se doublent de talents et de compétences multiples.

Grâce à son vaste réseau partenarial dans les territoires régionaux, nationaux et internationaux, TALM permet à ses élèves de découvrir l'univers pluriel de l'art, de la conservation-restauration et du design contemporain, d'effectuer des stages dans le monde entier et de préparer avec efficacité leur future insertion professionnelle.

L'établissement accorde une attention toute particulière à la recherche dont il sait maîtriser les enjeux et relever les défis. Singulière, attentive à la qualité de ses enseignements et soucieuse d'anticiper l'avenir de ses élèves, l'École supérieure d'art et de design TALM se pose comme l'un des acteurs essentiels de l'enseignement artistique en France.

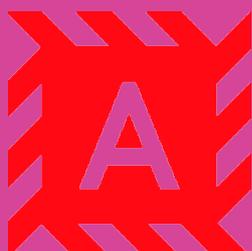
Coordnatrice de l'édition du Livret des workshops intersites 2018-2019
Marie-Haude Caraës (TALM-Tours)

Assistante de coordination
Pauline Moulin et Cécile Arcourt (TALM-Tours)



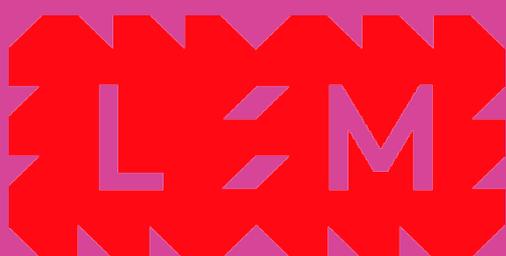
TALM-Tours

40, rue du docteur Chaumier
37000 Tours



TALM-Angers

72, rue de Bressigny
49000 Angers



TALM-Le Mans

28, avenue de Rostov-sur-le-Don
72100 Le Mans